

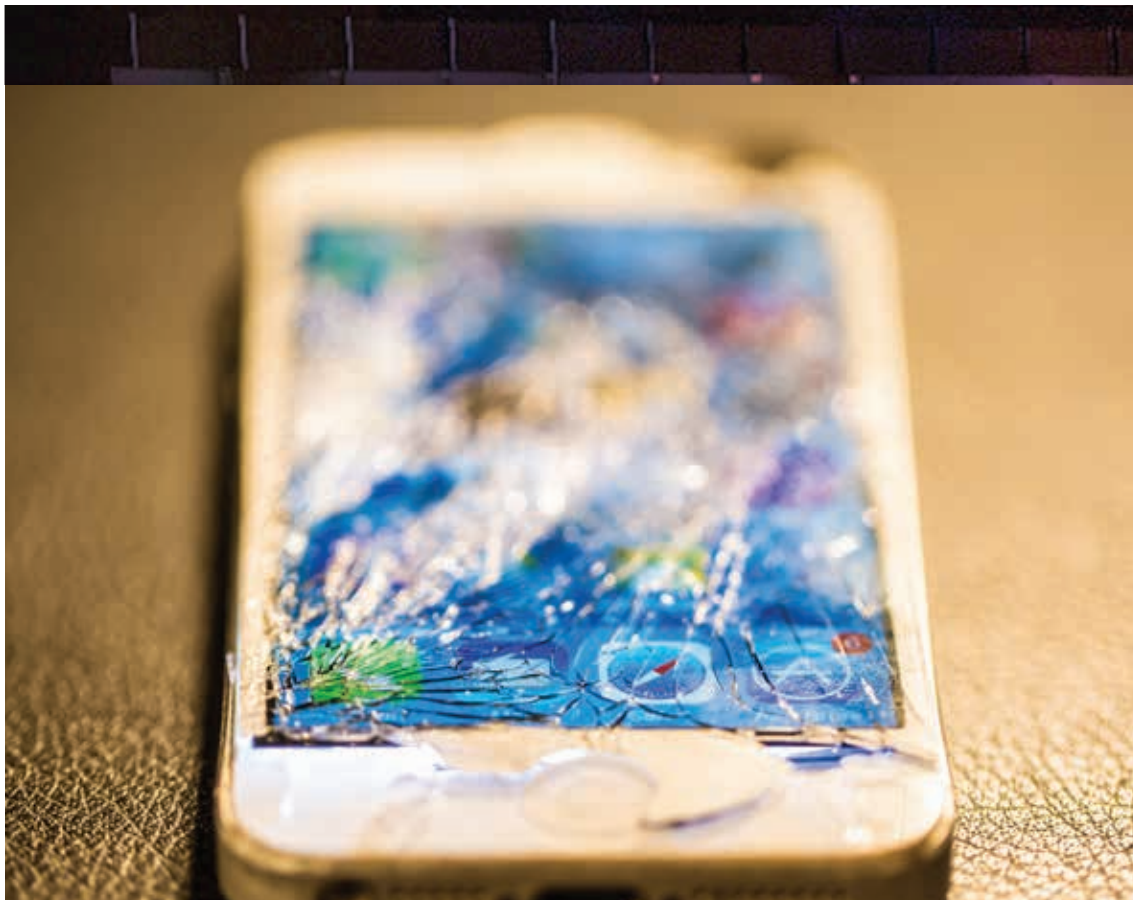
ÉDITORIAL..... 4
 COURRIER..... 6
 COURRIER DES LECTEURS 6 ET 11
 ARTS ET CULTURE 12-13
 SPORTS..... 14
 NOS COMMUNAUTÉS 22-24

LE VOYAGEUR



PdA : Un coup d'œil exclusif à la future salle de spectacle | 2

Photo : Courtoisie



Les écrans ne protègent plus les politiciens | 5

Photo : Shutterstock



Une BD pour un homme plus grand que nature | 12

Photo : gracieuseté de la famille Charles LaFlamme

**Commencez
l'université ici.**

Du collège à l'université, en toute transparence.

Faites demande !

COLLEGEBOREAL.CA

GRAND SUDBURY

Place des Arts

Une deuxième chance de laisser votre marque

PHILIPPE
MATHIEU

La Place des Arts du Grand Sudbury a relancé sa campagne de vente de sièges, temporairement silencieuse pendant la pandémie, juste à temps pour les Fêtes. L'achat d'un siège donne droit à une dédicace personnalisée à vie sur un fauteuil de la salle de spectacle et une invitation à prendre part à une soirée d'ouverture exclusive.

Dans une entrevue sur les ondes de la radio Le Loup, l'un des parrains de la campagne de financement communautaire, l'artiste Stef Paquette, dit avoir hâte que la construction soit terminée afin d'utiliser la salle de spectacle.

Il raconte qu'il s'est engagé avec un groupe à acheter un siège à une personne

qu'ils connaissent bien. Une possibilité pour ceux qui ne peuvent pas payer 1000 \$ seuls. «Il y a juste quelque chose de *cool* à dire que tu contribues à bâtir cette nouvelle Place des Arts dans le centre-ville du Grand Sudbury et, également, d'avoir ton nom ou d'immortaliser quelqu'un pour toujours», dit-il.

L'acheteur peut mettre ce qu'il veut sur le siège. Que ce soit son nom, le nom de quelqu'un d'autre, le nom d'un organisme, d'une école...

Stef Paquette a déjà un siège à son nom, cadeau de fête et de Noël offert par sa mère Germaine l'an dernier.

La soirée VIP exclusive promise permettra aux acheteurs de visiter l'édifice avec les organismes fondateurs et il y aura un spectacle du Paysagiste (Dayv Poulin).

Comme la Place des Arts, cette petite fête créera «une communauté entre les diffuseurs, les artistes et les spectateurs». «Et

c'est une industrie, depuis le mois de mars, qui en arrache pas à peu près», rappelle Stef Paquette.

L'argent recueilli par le biais des dédicaces — et de la campagne communautaire — servira à acheter de l'équipement spécialisé et à la fine pointe de la technologie pour la salle, comme l'éclairage et le son.

Les fauteuils du parterre sont 1000 \$ et ceux au balcon sont 750 \$. La campagne de vente de sièges se termine le 18 décembre. Tous les renseignements et formulaires sont disponibles sur maplacedesarts.ca/don ou au 705-675-5051.

Voici ce à quoi ressemblera l'intérieur de la salle de spectacle de la Place des Arts. — Image : Fournie

LE VOYAGEUR^{journal}Ma tradition du
temps des Fêtes...

Biscuits, bonhomme en pain d'épice, les décorations de sapin de Noël de grand-maman, le violon de grand-papa, la dinde bien cuite...

Toutes les familles ont des traditions pour Noël, quelque chose qu'elles font tous les ans.

QU'ELLES SOIENT TRÈS VIEILLES OU TOUTES NOUVELLES, ON VEUT LES CONNAITRE!

Envoyez-nous vos textes, vos photos, vos dessins (on acceptera aussi volontiers les biscuits pour trouver la meilleure recette!) pour remplir notre Cahier spécial du temps des Fêtes de toutes vos traditions et des histoires qui y sont rattachées.

On attend vos cadeaux en mots à levoyageur@levoyageur.ca avant le 1^{er} décembre!
(Essayez de vous limiter à 200 mots pour laisser de la place à tout le monde!)

SUDBURY

Un pas en avant pour la désignation patrimoniale de la plus vieille école élémentaire francophone de Sudbury

PHILIPPE MATHIEU

Le conseil municipal du Grand Sudbury a adopté à l'unanimité la demande de désigner comme bâtiment patrimonial l'édifice qui abritait la première école élémentaire de langue française de Sudbury, l'école Saint-Louis-de-Gonzague. Le règlement officiel sera présenté au conseil municipal le 15 décembre.

Le travail de désignation est un projet en développement depuis quelques années. Il a été présenté au conseil municipal de Sudbury le 10 novembre par le Réseau d'action communautaire (RAC) de la haute-ville de Sudbury, invité par la conseillère du quartier 12, Joscelyne Landry-Altmann.

Pour une membre du comité Uptown et professeure à l'École d'architecture McEwen, D^{re} Izabel Amaral, que l'intention de désignation ait été adoptée à l'unanimité lui «faisait du bien». Elle espère «que le bâtiment soit préservé et conservé dans un état tel qu'y est plus proche de l'origine et que le bâtiment soit aussi utilisé par toute la ville, pour la communauté», explique-t-elle.

Une désignation sous la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario, L.R.O. 1990*, chap. O.18 permettra de préserver l'édifice. Toute modification ou rénovation devra respecter et préserver les particularités architecturales de l'édifice.

L'entreprise Autumnwood Groupe est l'actuel propriétaire de l'édifice.

Une rareté architecturale

Situé au 162, rue Mackenzie, l'ancienne école loge actuellement les événements de Sudbury Indie Cinema. La Galerie du Nouvel-Ontario l'a aussi utilisé pour sa Foire d'art alternatif de Sudbury en 2018.

Selon le comité, le bâtiment est un symbole de solidarité pour les Franco-Ontariens. De plus, il porte une importance historique et architecturale pour la ville.

«À Sudbury même, on trouve rarement des édifices ornements à ce niveau-là. En faisant une recherche, j'ai remarqué que celui que j'ai trouvé qui a le plus d'ornementations dans la façade, c'était à cette école-là», dit-elle.

«Les entrées genrées, garçons et filles sur la façade sud, sont une trace d'une période où nous avons eu l'enseignement séparé des enfants. [...] C'est intéressant comme témoin

du passé», déclare-t-elle.

Construite en 1914 et ouverte de 1915 à 2000, l'école a été construite afin de contourner, et même défier, le Règlement 17. Adopté en 1912 cette loi interdisait l'usage du français comme langue d'enseignement et de communication dans les écoles des réseaux publics et séparés.

«[L'école] montre une résistance grande de la communauté, mais aussi une ouverture d'esprit à Sudbury [...] Cette école a joué un rôle pour contrer cette loi, le Règlement 17», dit la D^{re} Amaral.



Photo : Archives



«Les entrées genrées, garçons et filles sur la façade sud, sont une trace d'une période où nous avons eu l'enseignement séparé des enfants. [...] C'est intéressant comme témoin du passé», dit D^{re} Izabel Amaral — Photo : Capture d'écran

TEMISKAMING SHORES

Un avenir économique prometteur pour Temiskaming Shores

MARC DUMONT | IJL ONTARIO APF

Temiskaming Shores est prête à poursuivre sa croissance et pourrait même devenir un pôle régional pour l'équipement agricole, forestier et minier. Grâce à son emplacement stratégique, au coût de la vie qui y est peu élevé et à la présence de populations autochtones, la ville recèle un grand potentiel économique, révèle un rapport publié en début novembre par l'Institut des politiques du Nord (IPN).

«Comprendre sa propre communauté peut aider à planifier l'avenir, à identifier les domaines de collaboration potentielle et à tirer parti des initiatives actuelles», souligne l'autrice d'*Imaginez-vous ici : un aperçu économique de Temiskaming Shores*, Mercedes Labelle.

Le rapport a été réalisé via la Coopérative d'analystes du Nord (CAN), qui permet aux petits organismes et municipalités d'accéder à des experts à moindre coût.

Pallier les départs à la retraite

Un des indicateurs que Temiskaming Shores est prête à poursuivre sa croissance est que sa population est vieillissante : «Il y aura donc une demande accrue de professionnels dans les secteurs de santé et de l'aide sociale», constate Mme Labelle.

Située à 14 km de la frontière avec le Québec, Temiskaming Shores peut aussi représenter un attrait pour les Québécois. La communauté francophone y composait 31 % de la population de la ville en 2016, soit 1 % de plus

qu'en 2011, et on peut y vivre totalement en français.

La population autochtone est quant à elle passée de 3 % en 2011 à 6,1 % en 2016. Un pourcentage qui est appelé à augmenter en raison du taux de fécondité de ce groupe et de la présence de services communautaires leur étant destinés à Temiskaming Shores, comme le Keepers of the Circle Aboriginal Family Learning Centre.

Le rapport souligne également qu'«en général, la population autochtone est beaucoup plus jeune que la population non autochtone, ce qui signifie que les peuples autochtones pourraient représenter une part de plus en plus importante de la main-d'œuvre de la région dans les années à venir».

«Ce groupe pourrait bien constituer le bassin de main-d'œuvre qui pourrait pallier aux départs à la retraite», ajoute Mme Labelle.

Bonds spectaculaires de plusieurs secteurs

Bien que le taux d'activité de Temiskaming Shores, soit la proportion de personnes disposant

d'un emploi parmi celles en âge de travailler, soit inférieur à celui de l'Ontario ou du Canada, l'analyste Mercedes Labelle se veut optimiste : «Depuis la crise financière de 2007-2008, Temiskaming Shores se remet à un rythme plus rapide que l'Ontario et ceux qui veulent travailler sont de plus en plus en mesure de trouver un emploi».

Le rapport brosse un portrait favorable de Temiskaming Shores au niveau des professions, de l'industrie et des affaires, car l'emplacement de la municipalité lui permet d'être un pôle d'attraction commercial et social non seulement pour l'Ontario, mais aussi pour le Québec.

«On est en mesure de devenir un pôle régional pour l'équipement agricole, forestier et minier», indique l'agent de développement économique à la Ville de Temiskaming Shores, James Franks.

Entre 2011 et 2016, certains secteurs de l'économie y ont connu des bonds spectaculaires : l'industrie du transport et de l'entreposage a augmenté sa main-d'œuvre de 43 % durant cette période tandis que l'agriculture, la foresterie, la chasse et la pêche ont recruté 73 % plus d'employés.

L'industrie des professionnels en services scientifiques et technologiques a cru de 65 %, le secteur des arts et du divertissement et



James Franks — Photo : Courtoisie

des loisirs de 60 % et les soins de santé de 16 %, pour ne nommer que ces secteurs parmi d'autres.

Il y a aussi plus de diplômés d'études collégiales à Temiskaming Shores que la moyenne ontarienne : 27 % contre 21 % en Ontario. C'est aussi vrai pour les certificats d'apprenti ou les certificats d'une étude de métier : 7 % contre 6 % en Ontario. Mme Labelle attribue cela aux cinq institutions d'éducation et de formation de la municipalité, dont le Collège Boréal et le Centre d'éducation des adultes.

Aller de l'avant

Enfin, le revenu médian par ménage en 2015 a été inférieur à Temiskaming Shores qu'en Ontario ou au Canada, mais Mercedes Labelle note que «des revenus plus

faibles sont compensés dans une certaine mesure par des coûts de la vie relativement inférieurs à Temiskaming Shores».

Par exemple, se loger est moins onéreux à Temiskaming Shores que dans le reste de l'Ontario. La valeur moyenne du logement a tout de même augmenté de 57 % de 2006 à 2016, comparativement à 70 % en Ontario durant la même période. Cela fait de l'immobilier un bon investissement, note le rapport.

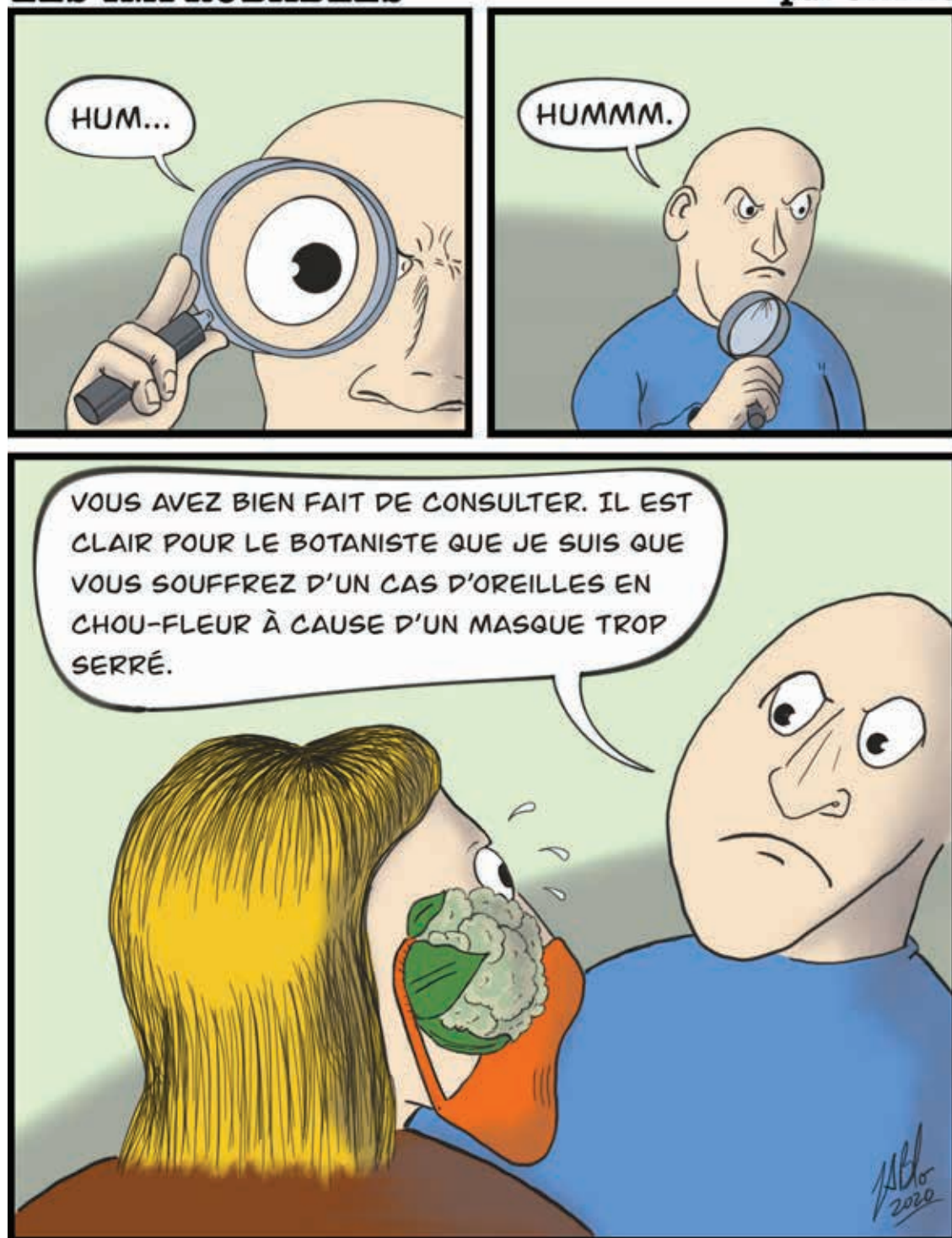
«Avec de nombreuses caractéristiques attrayantes, Temiskaming Shores a beaucoup à offrir à sa population actuelle, aux nouveaux arrivants et aux investisseurs», peut-on encore lire.

Pour l'agent de développement économique James Franks, ce document permettra à la municipalité d'aller de l'avant : «Nous avons maintenant un document pour appuyer notre marketing. Aujourd'hui, un entrepreneur veut avoir de bonnes données avant d'investir dans une communauté. Ce document est le premier du genre [pour Temiskaming Shores].

«C'est vraiment excellent que James Franks ait pris l'initiative et qu'il soit venu nous voir. Le partenariat avec la municipalité a été productif et j'espère que plusieurs autres petites communautés du Nord tireront avantage de la Coopérative d'analystes du Nord», conclut Mercedes Labelle.

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Le Canada dans le monde

RÉJEAN
GRENIER

Un sondage de l'Institut Macdonald-Laurier, effectué à la fin septembre, indique que les Canadiens aimeraient que le Canada joue un plus grand rôle sur l'échiquier mondial. Le questionnaire en ligne démontre que 72 % des 1023 répondants croient que le pays devrait avoir une plus grande influence sur les affaires mondiales.

L'étude suggère aussi que l'attitude des Canadiens envers certains pays a changé depuis une dizaine d'années. Par exemple, une majorité des répondants, 79 %, croit maintenant que la Chine est notre principal rival. L'Empire du Milieu remplace ainsi la Russie en tant qu'ennemi numéro un. Notre perception des États-Unis a aussi beaucoup changé; 63 % des répondants ont une perception négative de notre plus vieil allié alors que seulement 20 % maintiennent leur attitude positive. Le sondage décrit aussi notre perception d'autres pays de moindre importance, tels l'Ukraine, Israël et l'Australie, mais ce qui est le plus marquant c'est notre désir d'influence sur le monde.

Le problème avec cette aspiration c'est ce qu'elle requiert. En termes de géopolitique, il n'y a que trois leviers pour exercer une influence mondiale, la force militaire, le poids économique ou le pouvoir de persuasion. Or, il faut bien avouer qu'on peut oublier notre force militaire et que notre poids économique se situe plutôt en milieu de peloton. Il ne nous reste donc que la persuasion.

Notre économie quand même assez performante et notre rôle militaire peuvent bien sûr venir appuyer notre pouvoir de persuasion, mais encore faut-il les utiliser correctement. L'exemple de l'ex-premier ministre Jean Chrétien, refusant d'accompagner les États-Unis dans la débâcle de l'Iraq, démontre bien qu'on peut utiliser le militarisme pour étayer notre position mondiale. La création des Casques bleus de l'ONU par un autre ex-premier ministre, Lester B. Pearson, en est un autre exemple. Mais c'est surtout comment nous utiliserons notre force financière qui pourrait rehausser notre image planétaire. Un plan d'aide internationale bien pensé et livré sans heurts serait un bon commencement. Fini les belles promesses que nous ne tenons qu'à moitié.

Ce n'est qu'à ce prix que nous pourrions persuader le monde qu'il doit nous écouter. Mais même sur le plan de la persuasion, nous avons des croûtes à manger. Par exemple, comment la Chine peut-elle accepter nos récriminations au sujet de son traitement de sa population ouïgoure alors que des dizaines de nos réserves autochtones n'ont pas d'eau courante, d'écoles ou de soins de santé équivalents à notre moyenne nationale? Comment pouvons-nous parler d'environnement quand une de nos provinces est un des endroits les plus polluants de la planète? Comment parler de liberté de religion quand une autre de nos provinces bannit le port de signes religieux? Comment fustiger le racisme quand c'est un de nos concitoyens qui a créé la confrérie de suprémacistes blancs, les Proud Boys?

Vous pouvez appuyer les situations décrites ci-dessus, mais vous ne pouvez pas en même temps croire que nous pourrions parler au monde d'une voix plus forte. Pour persuader, il faut donner l'exemple.

LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Correspondants.es

Claire Pilon
Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Critique littéraire

Camille Contrée

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel

Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado

Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury. Distribution : 2238 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada

APF Association
de la presse
francophoneFondation
Dorval
FRONTIERFIER
MEMBRE

L'Association de la presse francophone

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR

Lavoix
du Nord

lavoixdunord.ca

Harcèlement des députés

Un problème qui sort tranquillement des réseaux sociaux

JULIEN
CAYOUILLE

Les engueulades ont toujours fait partie de la vie politique, mais il y a généralement un certain décorum et, surtout, pas de menaces de violence physique. Le climat social est par contre de plus en plus propice aux messages haineux et des politiciens du Nord confirment qu'on en voit de plus en plus, sur les réseaux sociaux et en personne. Charlie Angus a d'ailleurs attiré l'attention sur le sujet en octobre.

Dans le texte «Réflexion sur la politique toxique», le député fédéral néodémocrate de Timmins Baie-James, rappelle qu'il a dû faire appel à la police au cours de l'été parce qu'un harceleur le suivait avec une «détermination troublante». M. Angus affirme recevoir de plus en plus de messages d'insultes, le traitant de «traître» et laissant entendre qu'on devrait le battre.

«Mes amis, je n'ai jamais vu les discussions en politique canadienne à un niveau si élevé de toxicité pendant toutes mes années de vie politique, écrit-il. Les abus et les attaques sont devenus de plus en plus normalisés.» M. Angus a été élu pour la première fois en 2004.

La Gendarmerie Royale du Canada confirme au *Voyageur* qu'ils ont observé «une hausse des menaces en ligne à l'endroit de fonctionnaires pendant la pandémie de COVID-19», sans donnée de chiffre précis pour des raisons de sécurité.

«Les commentaires faits en personne ou en ligne varient; il peut s'agir de propos choquants ou haineux, mais ceux-ci ne sont pas de nature criminelle. Lorsque les conditions justifiant une enquête criminelle sont réunies, la GRC ou le service de police compétent peut procéder à des arrestations et au dépôt d'accusations», précise le porte-parole des Services nationaux de communication de la GRC, Robin Percival.

La couenne dure

«Je pense que pas mal tous les députés ont eu une expérience, d'une façon ou d'une autre», avance la députée fédérale d'Algoa-Manitoulin-Kapuskasing, Carol Hughes. Peut-être pas des menaces du même niveau que son collègue Charlie Angus, mais elle confirme que les politiciens doivent se créer une carapace. Elle-même a été la cible de propos sexistes.

Cependant, dans le cas de gens qui semblent prêts à passer à l'acte ou qui ont

des problèmes de santé mentale, «il ne faut pas mettre ça de côté, parce qu'on ne sait jamais ce qui pourrait arriver», prévient Mme Hughes.

Jamie West, élu en 2018 dans la circonscription provinciale de Sudbury, dit ne pas recevoir autant de messages que certains collègues, spécialement ceux qui appartiennent à une minorité visible ou sexuelle. De ceux qu'il reçoit, «quand je regarde leur profil, ils sont agressifs envers tout le monde».

Il en a tout de même reçu assez pour s'être lui aussi doté «d'une peau de rhinocéros» et est capable d'ignorer la majorité des messages haineux. «Ceux qui me restent en tête sont ceux de gens qui sont capables d'expliquer pourquoi ils sont fâchés», ceux qui lui permettent de réfléchir sur ses propres positions.

«Que les gens soient fâchés, c'est acceptable, mais lorsque tu ne te sens pas en sécurité pour être seul à l'extérieur, c'est très inconfortable», affirme Jamie West.

Ce n'est pas la norme

M. West ne s'attendait pas à ce niveau de messages haineux et de menaces avant son arrivée en politique. Il ne croit pas qu'il faut justifier en disant que ça fait simplement partie du travail : «Il n'y a aucun autre lieu de travail ou ce serait accepter».

Et ce ne l'est justement pas dans les bureaux de circonscriptions.

Carol Hughes et Jamie West mentionnent tous deux que leurs employés sont souvent ceux qui répondent aux appels ou aux messages haineux, soit au téléphone ou en personne.

Il y a quelques années, des barrières en plexiglas ont été ajoutées dans le bureau de Kapuskasing de Carol Hughes, parce qu'il «y avait eu des situations assez dangereuses».

«C'est difficile de trouver l'équilibre, parce que les gens qui contactent notre bureau sont contrariés, ils sont passés entre les mailles du file», illustre Jamie West.

Parfois, ils font clairement face à des problèmes de santé mentale, ajoute Carol Hughes.

Le député fédéral de Nipissing-Timiskaming, Anthony Rota, considère la source du message. S'il semble y avoir un problème qu'il peut aider à régler, il appelle la personne qui lui a écrit. «La plupart du temps, c'est quelque chose qui n'est pas bien compris et, une fois que c'est bien expliqué, les choses passent vite.»

À titre de président de la Chambre des communes, il entend plusieurs histoires des autres députés. Les messages les plus virulents sont souvent le résultat d'une idéologie différente ou des décisions d'un député, «mais ce n'est pas toujours basé sur des faits et c'est presque impossible de changer leur idée quand ils sont déterminés».

Trump n'a pas été la seule influence

Carol Hughes, qui est en politique fédérale depuis 2008, fait le lien entre la hausse des attaques verbales et l'élection de Donald Trump aux États-Unis. Elle a remarqué qu'il y en a de plus en plus depuis 2016, surtout des commentaires racistes et discriminatoires.

Mais elle n'hésite pas à souligner qu'elle avait aussi remarqué une tendance à la hausse pendant le mandat des conservateurs de Stephen Harper. Il y avait «des projets de loi qui divis[aien]t les gens». Les commentaires inacceptables avaient déjà commencé à se multiplier en politique canadienne.

Elle a depuis remarqué une augmentation de l'argument de la liberté d'expression pour justifier les attaques verbales. «La liberté d'expression, c'est d'être capable de dire ce que l'on pense, mais pas être discriminatoire ou raciste.»

Jamie West n'a pas vécu l'avant et l'après 2016, mais il croit que les gens sont en ce moment moins gênés de faire des commentaires racistes, homophobes, etc.

Pour Anthony Rota, élu pour la première fois en 2004, la présidence de Trump n'est pas à l'origine de la montée du harcèlement des députés.

«Je trouve qu'internet est ce qui a vraiment changé les choses. Les gens pensent à quelque chose et l'écrivent tout de suite. Avant, ils devaient écrire une lettre [...] et ça

leur donnait la chance d'y réfléchir un peu et peut-être que leur idée aurait changé.»

Réseaux sociaux : Un mal nécessaire?

Jamie West observe que le problème est très majoritairement concentré sur internet et surtout sur les réseaux sociaux. «J'ai déjà utilisé le terme "guerrier du clavier". Je sens que les gens qui sont en face à face ont moins tendance à être agressifs. Tout le monde est plus audacieux» derrière un écran. Surtout lorsque leur identité est partiellement ou entièrement cachée.

Anthony Rota voit le même effet, surtout chez les gens qui se perdent dans les méandres du gouvernement. Les bureaux de députés sont justement là pour les aider.

M. Rota reste présent sur les réseaux parce qu'il aime quand même le contact qu'il y a avec les électeurs, mais c'est un choix personnel. Pour certains députés, il y a plus de désagréments que d'avantages.

Ce n'est pas obligatoire non plus. Les réseaux sociaux ont été utiles pendant la pandémie, mais ce n'est pas tout le monde qui est sur Facebook et qui y suit son député. Il faut donc trouver d'autres façons de communiquer.

Vers une solution

Le président de la chambre de commune, Anthony Rota, a dit au *Voyageur* que son équipe «était en train de voir ce que l'on peut faire pour mieux protéger les députés à travers le pays». Carol Hughes y a également fait allusion.

Le 6 novembre, Radio-Canada publiait un texte soulignant que les députés fédéraux s'étaient entendus pour qu'ils aient plus de protection à l'extérieur des murs du parlement. De nouvelles mesures auraient été adoptées à huis clos en octobre.

Il y aurait des cas connus, comme celui de Charlie Angus ou la tentative d'arrestation citoyenne du chef néodémocrate Jagmeet Singh, mais aussi des cas qui ne sont pas connus du public.

Anthony Rota croit que l'on devrait pouvoir discuter de sujets plus difficiles au Canada sans recevoir de menaces. Les trois députés à qui nous avons parlé espèrent tous qu'on y arrivera, un jour ou l'autre.



Charlie Angus — Photos : Archives



Carol Hughes



Jamie West



Anthony Rota

COURRIERS DES LECTEURS

GRAND SUDBURY

Université Laurentienne : 60 ans de progrès et de persévérance

Le 28 mars dernier, l'Université Laurentienne observait tranquillement son 60^e anniversaire. Nous étions 11 jours après la déclaration de l'état d'urgence lié à la COVID-19 en Ontario, et un peu plus de deux semaines après la déclaration de l'état d'urgence sur notre campus. Il ne semblait pas approprié de célébrer un anniversaire, même si remarquable, à la lumière de la pandémie que le monde commençait à peine à vivre.

La Laurentienne venait de faire son entrée dans l'histoire en tant que première université publique au Canada à reconnaître la gravité de la pandémie de la COVID-19 et à suspendre les activités en personne, devenant ainsi la première à effectuer une transition complète de l'apprentissage en personne à l'apprentissage en ligne. Dans les semaines qui ont suivi, le corps professoral et le personnel de la Laurentienne se sont entièrement dévoués à s'assurer que nos étudiants terminent le semestre d'hiver 2020 à temps, et ce, en toute sécurité.

Ce n'est pas la première fois que notre communauté entre dans l'histoire. Après tout, notre université est terre fertile de notre récit. C'est ici que des leaders autochtones ont reçu les premières excuses de l'Église unie du Canada pour les crimes commis dans les pensionnats. Où nos chercheurs ont planté sur la lune. Où la renaissance culturelle et politique de l'Ontario français s'est enracinée avant de bourgeonner partout dans la province. Où on été menées, sous terre au SNOLAB, des recherches dignes d'un prix Nobel. Là où, en vertu du collectif, l'impossible est devenu réalisable.

À la croisée de la culture, de l'industrie, de l'art, des sciences et de la politique, la Laurentienne est passée d'un établissement modeste et petit au cours des six dernières décennies pour devenir la plus grande université du Nord de l'Ontario. La première université du Nord, en fait, fondée en 1960, à l'aube d'une nouvelle décennie débordant d'optimisme, d'idéalisme et de curiosité.

À l'avant-plan de bon nombre des mouvements inspirés et des événements historiques qui ont émergé du récit de l'Université Laurentienne se trouvent quelques-uns des plus de 66 000 anciens élèves qui contribuent à nos collectivités à l'échelle mondiale et locale, des échos de leur génie résonnant dans nos collectivités. C'est une cohorte de géants qui comprend l'artiste Leland Bell, le créateur collectif André Paiement, le leader indus-

triel Tom Greco, la légende du basketball Sylvia Sweeney, le syndicaliste Leo Gerard, le magnat minier Paul Rollinson, l'organisatrice communautaire Ra'anaa Brown, l'entrepreneur local Shawn Mailloux, la défenseure de la jeunesse Jane Kovarikova et l'universitaire en herbe Amy Shawanda.

Et bien que nous soyons des étudiants enthousiastes de notre riche parcours historique, notre regard se tourne envers notre avenir prometteur.

Nous sommes une université dont la culture est enracinée dans les perspectives et les points de vue autochtones sur le monde, où l'Anishinaabemowin et d'autres langues autochtones sont réclamées et où nous sommes collectivement mobilisés par un engagement profond envers la réconciliation de nation à nation.

Nous sommes davantage ancrés dans une vibrante passion pour la langue française et les cultures francophones du monde entier, offrant une éducation et une expérience étudiante de qualité en français, brisant le cloisonnement linguistique et culturel et encourageant activement le bilinguisme officiel.

Notre culture intellectuelle est celle où l'interdisciplinarité du savoir offre des solutions convaincantes aux défis complexes de la société. Où nous mettons notre expertise en matière d'exploitation minière et de gérance de l'environnement au service de nos collectivités, en favorisant la création de connaissances, la prospérité économique et la durabilité écologique partout dans le monde. Et où nous préparons et éduquons la prochaine génération de fournisseurs de soins de santé, en assurant la santé et le bien-être de ceux qui vivent dans le Nord.

Alors que nous faisons tous face aux défis de la pandémie de COVID-19, la Laurentienne s'inspire du courage dont a fait preuve la communauté au cours des soixante dernières années. Ce courage nous rappelle l'importance de s'unir et de collaborer pour favoriser un changement positif et avant-gardiste. Nous faisons face à cette pandémie en tant que communauté d'étudiants, de professeurs et de membres du personnel avec courage, résilience et créativité. Ensemble-maam-wii-together, nous travaillons à la promesse infinie des soixante prochaines années de la Laurentienne.

**Prof. Robert Haché,
recteur et vice-chancelier à
l'Université Laurentienne**



L'entrée rénovée de l'édifice Parker
— Photo : Courtoisie

GRAND SUDBURY

La Fédération Laurentienne : une histoire de soixante ans qui continue

Septembre a marqué le 60^e anniversaire de la Fédération Laurentienne. Inspirée par le modèle de l'université de Toronto, notre fédération a su créer une entité bilingue et laïque (connue à l'époque comme «University College») qui recevait des fonds gouvernementaux et qui les partageait avec les collèges confessionnels qui, normalement, n'étaient pas admissibles pour du financement public. C'était une action audacieuse et avant-gardiste.

En fait, le *Sudbury Star* a perçu ceci comme étant «la plus grande expérience entreprise dans la haute éducation canadienne» (traduction). Parmi un contexte de division sociale entre les francophones et les anglophones, les catholiques et les protestants, la fédération a uni des partenaires improbables : l'Université de Sudbury (fondée par les jésuites en 1913 comme le Collège du Sacré-Cœur), l'université Huntington (établie par le United Church (Église unie) en 1960) et l'université Thorneloe (fondée par les anglicans l'année suivante). Comme l'a commenté l'évêque catholique Alex Carter, un des principaux promoteurs de la fédération, à l'époque : «Le peuple canadien a les yeux fixés sur notre entreprise», car elle a créé, pour la première fois au Canada, une communauté universitaire véritablement bilingue et pluriconfessionnelle. Les accords fondateurs de la fédération furent signés le 10 septembre, 1960.

De maintes façons, le but de la fédération reflétait les valeurs et l'esprit du Canada même. Dès le début, c'était d'être une institution bilingue, affirmant les deux langues officielles. Elle incarnait l'esprit du fédéralisme, que ses fondateurs ont vu comme une des meilleures façons de promouvoir la diversité au sein de l'unité. Tout comme le Canada, la fédération à son meilleur rehausserait les valeurs de ses communautés fondatrices, créant un espace de dialogue entre ce qui était perçu comme les «deux solitudes» du Canada.

À d'autres moments, tout comme le Canada, la fédération verrait des défis découlant de malentendus et de tensions entre les membres plus gros et plus petits, souvent au sujet de financement et de gouvernance. Pourtant, pour ses architectes, la Fédération Laurentienne devait être fondée sur «la compréhension mutuelle, la bonne volonté et la coopération», comme établi dans le document fondateur, un but qui demeure tout aussi inspirant maintenant qu'à l'époque.

Au cours de son histoire de soixante ans, la Fédération Laurentienne a représenté la diversité des communautés locales, leur offrant un endroit d'inclusion et des occasions d'avancement. La communauté franco-ontarienne a vécu un moment tout à fait historique en 1975 lorsque son drapeau fut hissé, pour la toute première fois, à l'Université de Sudbury (UdeS). Aussi, en 1975, l'UdeS a établi le programme nommé «Native Studies», à ce temps, un des premiers de ce genre au Canada, mettant en vedette les pratiques autochtones quant au savoir et la spiritualité. Pour répondre aux besoins de notre population vieillissante, Huntington a créé un programme fructueux en gérontologie. Pour sa part, Thorneloe a souligné le rôle des femmes et des minorités sexuelles

par son programme «Women and Gender Studies». Comme le montrent ces exemples, la fédération a été un microcosme du Canada même, indiquant les défis, mais aussi les occasions de dialogue et de réconciliation entre diverses communautés.

Parmi la rationalisation grandissante en éducation supérieure aujourd'hui, il est possible que certains se demandent si une telle fédération est encore nécessaire. Après tout, ne serait-ce pas plus efficace financièrement de combiner de telles institutions fédérées pour en faire une seule entité plus grosse? C'est possible. Toutefois, autres modèles fédérés — tels que l'université de Toronto et l'université Western — se sont méfiées de telles approches imprévoyantes. Celles-ci et d'autres fédérations savent que la satisfaction étudiante est directement liée au sentiment de communauté, qui est rehaussé dans de plus petites communautés. Le génie d'une fédération repose dans le fait que les étudiants se trouvent un «chez-soi», leur niche, parmi un tout, comme dans le modèle Oxbridge (ou, plus populairement, les maisons de Hogwart's dans Harry Potter). Un sens de communauté rehausse de beaucoup l'expérience étudiante, voulant dire qu'il est plus probable que les étudiants recommandent leur collège ou leur université aux autres et de devenir des diplômés engagés et contributeurs.

Les «collèges» au sein d'une fédération attirent des étudiants de leurs réseaux locaux, nationaux et internationaux, optimisant ainsi la qualité, la composition et la réputation de la communauté universitaire élargie. Les fédérations qui ont connu du succès ont réalisé que ce qui est bon pour les partenaires fédérés est bon pour la communauté universitaire en entier. En effet, de tels partenaires offrent des voies vitales pour les communautés envers la plus grande université, offrant aux étudiants des valeurs fondamentales et de l'expérience directe de leadership et d'engagement social. Pendant des générations, les institutions fédérées ont formé des leaders dans les humanités, leur enseignant des aptitudes pour le dialogue et la réconciliation qui sont d'autant plus nécessaires aujourd'hui dans notre monde de plus en plus polarisé.

En célébrant ce soixantième anniversaire, les membres de la Fédération Laurentienne font beaucoup plus que célébrer eux-mêmes. Ils célèbrent la diversité et les accomplissements des communautés diverses qui les représentent — les communautés qui les ont fondés, qui continuent de les appuyer et qui les guideront dans les années à venir.

**John Meehan, S.J., Ph.D
Recteur et vice-chancelier
Université de Sudbury**



Les universités de Sudbury,
Huntington et Thorneloe
— Photo : Courtoisie

NIPISSING OUEST

Une lueur d'espoir pendant le temps de Fêtes

ÉRIC BOUTILIER

L'hôtel de ville de Nipissing Ouest fera partie des édifices municipaux qui seront décorés de lumières de Noël dans le cadre d'un concours à l'échelle de la municipalité. Un comité faisant la promotion d'éclairer autant de logements et de bâtiments que possible veut faire la promotion de l'initiative auprès des résidents et des commerçants.

2020 a été une année mouvementée pour tous et les dirigeants souhaitent remettre un peu de «joie de vivre» dans la vie de ceux et celles qui n'ont pas pu se rassembler pendant la grande majorité de l'année.



L'édifice municipal de Nipissing Ouest sera bientôt illuminé pour le temps des Fêtes. — Photos : Éric Boutillier



Le centre-ville de Sturgeon Falls devrait être festif d'ici quelques semaines.

TIMMINS

Un appui à la santé mentale

Les Services à la famille et à l'enfance du Nord-Est de l'Ontario (SFE-NEO) a reçu 20 000 \$ du Fonds communautaire Bell Cause pour la cause. Le financement, annoncé le 5 novembre, appuiera la formation Theraplay pour 28 cliniciens en santé mentale de la région de Cochrane et de Timiskaming. Il s'agit d'un programme de thérapie virtuel qui veut de rassembler des enfants et des familles avec un.e fournisseur.euse de soins. De plus, le financement donnera un meilleur accès aux services locaux de la santé mentale à l'intention des enfants et des jeunes. L'initiative Bell Cause pour la cause fait la promotion de la santé mentale au Canada avec des campagnes de sensibilisation contre la stigmatisation de la santé mentale. (PM.)



«La situation de la pandémie a été difficile pour tous. La municipalité a dû annuler maints événements. C'est triste, mais la priorité du conseil est de maintenir la sécurité de nos citoyens, de nos employés et de notre région»,

reconnait la mairesse de Nipissing Ouest, Joanne Savage.

«La municipalité va illuminer l'hôtel de ville pour encourager et soutenir l'initiative entamée par un comité communautaire. Cette initiative va aider à augmenter le

moral des gens de tous les âges — jeunes et aînés. Ils pourront circuler à pied et en voiture pour profiter de la beauté des décors et en espérant y apporter une gaieté, un bonheur et de la joie pour la période festive».

Agence d'évaluation
d'impact du CanadaImpact Assessment
Agency of Canada

Évaluation régionale dans la région du Cercle de feu

Activités de mobilisation à venir et Disponibilité d'une aide financière aux participants

Le 12 novembre 2020 — Le ministre de l'Environnement et du Changement climatique du Canada a déterminé qu'une évaluation régionale serait réalisée dans une zone portant sur les gisements de minéraux du Cercle de feu, dans le nord de l'Ontario.

L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) invite le public, les communautés autochtones, et les organisations à fournir des informations qui aideraient à la planification de l'évaluation régionale dans la région du Cercle de feu. Les participants peuvent fournir l'information dans l'une ou l'autre des langues officielles **jusqu'au 21 janvier 2021**. Pour plus de détails, veuillez consulter la fiche d'information sur l'évaluation régionale du Cercle de feu.

Les participants peuvent consulter la page d'accueil du projet sur le registre canadien d'évaluation d'impact (numéro de référence 80468) pour les différents moyens de soumettre des informations. Toutes les informations reçues seront publiées en ligne dans le cadre du dossier de l'évaluation régionale.

L'Agence reconnaît qu'à la lumière des circonstances découlant de la COVID-19, il est plus difficile d'entreprendre des mobilisations publiques et des consultations des Autochtones significatives. L'Agence continue d'évaluer la situation, d'apporter des modifications aux activités de mobilisation et d'offrir la flexibilité nécessaire pour accorder la priorité à la santé et à la sécurité de tous les Canadiens, et ce, tout en s'acquittant de sa responsabilité de prendre un engagement significatif auprès des groupes et individus concernés.

Séances d'informations virtuelles

L'Agence tiendra des séances d'information virtuelles visant à donner le contexte sur l'évaluation régionale et à aider les participants à comprendre comment fournir des informations qui contribueront à la conception et l'élaboration du mandat. Les séances d'information comprendront une présentation sur le processus d'évaluation régionale prévu, l'information sur les possibilités de participation, ainsi que la possibilité de poser des questions au personnel de l'Agence.

Les séances d'informations virtuelles auront lieu à **14 h et 19 h (HNE), le 24 novembre 2020 et 26 novembre 2020**. Pour obtenir des informations sur la manière d'assister à ces séances, veuillez communiquer avec l'Agence à l'adresse suivante : iaac.regionalrof-cdfregionale.aeic@canada.ca.

Disponibilité d'une aide financière

L'Agence annonce la disponibilité d'une aide financière pour favoriser la participation du public, des communautés autochtones et des organisations à l'évaluation régionale. L'aide financière aidera les bénéficiaires à participer dans la planification de l'évaluation régionale, examiner et fournir des commentaires sur le mandat et la version provisoire d'une entente potentielle pour le comité d'évaluation régionale, et participer aux premières activités de mobilisation du comité. Une aide financière supplémentaire aux participants sera offerte ultérieurement pour soutenir les bénéficiaires dans leurs activités tout au long de la réalisation de l'évaluation.

Les demandes reçues **d'ici le 14 décembre 2020** seront prises en compte. Pour présenter une demande d'aide financière, remplissez le Formulaire de demande d'aide financière pour l'évaluation régionale disponible sur le site Web de l'Agence au canada.ca/aeic à la section Programmes d'aide financière. Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec le Programme d'aide financière aux participants en écrivant au iaac.FP-PAF.aeic@canada.ca ou en composant le 1-866-582-1884.

Suivez-nous sur Twitter : @AEIC_IAAC #ERCercledefeu

Qu'est-ce que l'évaluation régionale?

Les évaluations régionales sont des études menées dans des zones de projets existants ou de développement prévu afin d'informer la planification et la gestion des effets cumulatifs et d'éclairer les futures évaluations d'impact des projets. L'évaluation régionale sera réalisée dans la zone portant principalement sur les gisements de minéraux du Cercle de feu dans le nord de l'Ontario, à environ 540 kilomètres au nord-est de Thunder Bay et à 1 000 kilomètres au nord de Toronto. L'Agence d'évaluation d'impact du Canada collaborera avec la province de l'Ontario, les groupes autochtones, les autorités fédérales, les organisations non gouvernementales et le public pour déterminer les activités, les résultats et les limites appropriés de l'évaluation régionale. Le ministre de l'Environnement et du Changement climatique tiendra compte de ces facteurs dans la détermination du mandat pour la réalisation de l'évaluation régionale.

Le logement abordable pour les aînés préoccupe



PHILIPPE MATHIEU

Le manque de logements abordables pour les aînés a été le sujet principal d'une assemblée publique organisée par les députés fédéraux Marc Serré (Nickel Belt) et Paul Lefebvre (Sudbury) pour discuter des réalités et des défis vécus par les aînés de la région. La ministre des Aînés l'honorable, Deb Schulte, a participé à cette discussion en ligne le 10 novembre.

«Nous avons une stratégie nationale de logement pour laquelle nous avons investi des milliards pour aider à accélérer le logement locatif, le logement abordable et plus particulièrement 7000 unités de logement abordable pour les aînés, c'est donc quelque chose

que nous incitons vraiment les communautés à présenter des propositions», a déclaré la ministre des aînés.

Les autres grandes priorités discutées ont été le soutien financier, la maltraitance des personnes âgées et l'élargissement des programmes qui enrichissent la

vie sociale des personnes âgées.

Entre les sujets discutés, les députés ont annoncé la livraison de 40 iPads et huit téléviseurs intelligents aux résidents de 7 foyers de soins de longue durée locaux grâce à une subvention fédérale de Nouveaux-Horizons pour les aînés.

Cette année, le gouvernement a ajouté 20 millions \$ dans le programme de Nouveaux-Horizons pour les aînés afin d'appuyer le problème d'isolement dans les foyers de soins de longue durée. «Nous savions que nous devons aider davantage les personnes âgées et cibler ce problème d'isolement», a affirmé Deb Schulte.



Photo : Capture d'écran de Marc G. Serré

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

3-1-1 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande n° A115/2020

Description foncière : NIP 73503-0507, lot 11, plan M-1083, lot 2, concession 3, canton d'Hanmer, 285, rue Martha, Hanmer

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé, sans écran, la largeur de la bande de végétation dérogeant au Règlement municipal.

Demande n° A117/2020

Description foncière : NIP 73470-0076, parcelle 48805, partie 1, plan 53R-12146, lot 8, concession 3, canton de Dill, 4402, promenade Markusson, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A118/2020

Description foncière : NIP 73505-0107, parcelle 47746, partie 2, plan 53R-5330, lot 8, concession 2, canton d'Hanmer, 2076, promenade Dominion, Val-Thérèse
Objet de la demande : Approuver la construction d'un rajout, la marge de reculement de la cour latérale dérogeant au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, 25 novembre 2020
HEURE : 17 H
ENDROIT : SALLE DE REUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le

décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été limité pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 25 novembre 2020.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Connie Rossi, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à connie.rossi@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 20 novembre 2020 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par

voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Connie Rossi, à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :

- votre nom (prénom et nom de famille);
- votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois. Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par

courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca.** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 20 novembre à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone en attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion**

WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.

Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.

- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au processus verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

NIPISSING OUEST

La COOP améliore ses équipements de séchage



ÉRIC
BOUTILIER

La Coopérative régionale de Nipissing-Sudbury (COOP) a obtenu une aide financière du gouvernement de l'Ontario pour faire l'achat d'un nouveau séchoir de céréales. L'investissement de 128 000 \$ va permettre à la coopérative de moderniser ses installations et d'améliorer son service de séchage et d'entreposage de grains.

«Nous avons utilisé un séchoir désuet depuis plusieurs années. Les pièces étaient difficiles à trouver et les techniciens avaient de la difficulté à réparer l'unité», reconnaît le directeur général de la COOP, Denis Castonguay.

Depuis près de deux décennies, la COOP offre aux agriculteurs de Nipissing Ouest et des environs un service permettant de diminuer l'humidité dans leurs récoltes d'avoine, de blé d'hiver et de printemps, de canola, de maïs, d'orge et de soja.

«L'ancienne unité avait une capacité de séchage très limitée,

ce qui créait des embouteillages. Avec l'ancien séchoir, il y avait des moments où nous devions deman-

der aux clients d'attendre avant que nous pouvions accepter leur produit. Ceci n'est plus le cas», poursuit-il.

Le séchage du grain permet de contrôler le taux d'humidité et d'améliorer la qualité des produits. Un meilleur produit signifie de meilleurs revenus pour les agriculteurs. L'augmentation de la capacité de séchage par la COOP

Les installations de la Coopérative régionale de Nipissing-Sudbury à Verner.
— Photo : Éric Boutilier



ONTARIO

Prêt de tablettes numériques : les aînés moins technophobes qu'on ne le croit

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | L'ONTARIO APF

Depuis la seconde vague de la COVID-19, le recours aux plateformes virtuelles se multiplie. En Ontario fran-

çais, les personnes âgées ne sont toutefois pas toutes équipées et formées pour y avoir accès, une situation à laquelle la FARFO se propose de remédier.

La Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario (FARFO) a reçu une subvention de 97 500 \$ de la Croix rouge canadienne pour l'achat et le prêt de 120 tablettes numériques, le tout destiné aux personnes de 50 ans et plus.

Le financement provient du Fonds d'urgence pour l'appui communautaire du gouvernement canadien (FUAC), créé pour aider les organismes à servir les Canadiens vulnérables pendant la crise de la COVID-19.

Fondée en 1978, la FARFO œuvre auprès des francophones et francophiles de 50 ans et plus domiciliés en Ontario. Elle regroupe quelque 10 000 membres à travers la province.

Environ 30 % des aînés ne sont pas branchés

Lors des consultations menées par la FARFO en vue de la préparation du Livre blanc sur le vieillissement des francophones en Ontario, en collaboration avec l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), un sondage a permis d'estimer qu'approximativement 30 % des aînés franco-ontariens n'étaient pas branchés.

Selon le directeur général de la FARFO, Gilles Fontaine, c'est plus souvent dans le Nord de la province et dans l'Est rural qu'on constate un manque d'accès à Internet : «Il ne s'agit pas de juste distribuer des tablettes, mais également d'offrir une formation pour les personnes

non initiées à l'univers virtuel. Nous souhaitons offrir un service le plus convivial possible.»

La formation sera offerte en grande partie grâce à un partenariat avec la Coalition ontarienne de formation des adultes (COFA). Voix puissante dans la promotion de l'alphabétisation et de la formation continue, la COFA travaille entre autres avec le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario, l'Université de Hearst, l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario et Contact Nord.

Tablette toute équipée

Le directeur général de la FARFO précise que chaque tablette sera prête à être utilisée, d'abord avec un accès à Internet si nécessaire, puis avec un accès à divers liens comme le magazine

Vivre+ et le programme Connectés Aînés de la FARFO.

«Il est prévu en ce moment que les bénéficiaires pourront emprunter une tablette toute équipée pour une période de plusieurs mois, possiblement à partir de la fin novembre», note Gilles Fontaine.

La FARFO s'affaire à inclure une programmation culturelle et sociale au menu de la tablette. À titre d'exemples, les usagers pourraient avoir accès à des cours de chant, à des contes, à un club de lecture, à des joutes de bingo et à des séances de mise en forme. Les rencontres intergénérationnelles figurent aussi dans les cartons de l'organisme provincial.

Les Centres d'Accueil Héritage (CAH), à Toronto, ont également un programme de tablettes et de formation pour leurs clients dans la communauté et pour les résidents de Place Saint-Laurent.

Linda Legault, directrice du Contrôle de la qualité, explique qu'«une subvention de Nouveaux Horizons nous permet de prêter dix tablettes à des gens pour qui il s'agit d'une première introduction à ce genre d'appareils».

Moins de 30 % de technophobes

Un sondage mené par AGE-WELL, réseau canadien axé sur les technologies et le vieillissement, démontre que 72 % des Canadiens de 65 ans et plus sont à l'aise avec la technologie actuelle.

«Ces résultats démentent la croyance selon laquelle les personnes âgées sont technophobes. La plupart d'entre elles ne sont pas déconcertées par la technologie et l'utilisent en ces temps difficiles», a déclaré Andrew Sixsmith, codirecteur scientifique d'AGE-WELL.



Gilles Fontaine, directeur général de la FARFO
— Photo : Courtoisie

permettra à un plus grand nombre d'en profiter.

La coopérative transforme environ 3500 tonnes de grains et de céréales par année.

La Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario (SGFPNO) a également financé quatre autres projets dans la région du Nipissing.

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande n° B70/2020

Description foncière : NIP 73503-1644, partie 1, plan 53R-14043 et partie 2, plan 53R-20539, lot 1, concession 3, canton d'Hanmer, 6040, route 69 Nord, Valley East
Objet de la demande : Transférer une portion ouest vacante de la propriété visée ayant une longueur de façade d'environ 30,9 m, une profondeur de 159,9 m et une superficie de lot de 5 158 m² ainsi qu'un droit de passage à des fins d'accès.

à des fins d'accès sur la propriété visée, au profit du NIP 73352-0887.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Connie Rossi, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

CETTE PROPRIÉTÉ FAIT ÉGALEMENT L'OBJET DES DEMANDES D'AUTORISATION B71/2020 À B73/2020.

Demande n° B71/2020

Description foncière : NIP 73503-1644, partie 1, plan 53R-14043 et partie 2, plan 53R-20539, lot 1, concession 3, canton d'Hanmer, 6040, route 69 Nord, Valley East
Objet de la demande : Transférer une portion vacante de la propriété visée ayant une longueur de façade d'environ 30,9 m, une profondeur de 160 m et une superficie de lot de 5 162 m², assujettie à un droit de passage à des fins d'accès.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 27 NOVEMBRE 2020** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

CETTE PROPRIÉTÉ FAIT ÉGALEMENT L'OBJET DES DEMANDES D'AUTORISATION B70/2020, B72/2020 ET B73/2020.

Demande n° B72/2020

Description foncière : NIP 73503-1644, partie 1, plan 53R-14043 et partie 2, plan 53R-20539, lot 1, concession 3, canton d'Hanmer, 6040, route 69 Nord, Valley East
Objet de la demande : Transférer une portion vacante de la propriété visée ayant une longueur de façade d'environ 39,3 m, une profondeur de 160,1 m et une superficie de lot de 6 296 m² ainsi qu'un droit de passage à des fins d'accès.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

CETTE PROPRIÉTÉ FAIT ÉGALEMENT L'OBJET DES DEMANDES D'AUTORISATION B70/2020, B71/2020 ET B73/2020.

Demande n° B77/2020

Description foncière : NIP 73352-0886, parcelle 13931, lot 1, concession 5, canton de Dowling, 71, chemin Blais, Dowling
Objet de la demande : Transférer un droit de passage d'environ 1 800 m²

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, le Tribunal d'appel de l'aménagement local peut rejeter l'appel.

DUCTCHECK
Nettoyage et inspection des conduits

Steve Nadon
705-918-4848
www.ductcheck.com
steven@ductcheck.com

HYPERVAC **DIABASE**

PROFIL D'AFFAIRES

publireportage

Ductcheck

Une question de santé



Steven Nadon — Photo : Le Voyageur

JOSÉE GAGNON
propriétaire, opticienne

1650 boul. Lasalle
Sudbury (Ontario)
P3A 2A1

705-560-5151
1-800-560-4594

www.gagnonopticians.com

WINDOWS UNLIMITED
Confiance en Sudbury depuis 1982

598, chemin Falconbridge, unité 11, Sudbury (Ontario)

Loewen

Pour tous vos besoins de portes et fenêtres

Appelez-nous en premier :
705-673-1115

Lundi au vendredi :
8 h à 17 h
Samedi : 10 h à 14 h

TUTTI FRUTTI
DEJEUNER & DINER

480, ch. Barrydowne, 705 566-8846
125, ch. Loach's, 705 586-8846

D^{re} Kassandre Goupil
Chiropraticienne

NOUVEAUX SERVICES EMBALLANTS DE CHIROPRACTIE OFFERTS DÈS MAINTENANT!

Two Souls Yoga
469, rue Bouchard, bureau 229
(entièrement accessible)
Sudbury, ON | P3E 2K8 | Tél: 705-522-6222
twosoulsyoga.com | drkassandregoupil.ca

Don't Lug A Vacuum Plug In A Beam

«Ne traînez plus l'aspirateur. Branchez un Beam».

Un seul arrêt pour tous vos besoins d'aspirateur.

Sudbury Vacuum
Sales & Services LTD.
1693, boul. Lasalle : 705-560-1841
Sans frais : 1-800-461-7171

BEAM
SYSTÈMES CENTRAUX D'ASPIRATION
Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.

Avec un chauffage à air pulsé ou la climatisation centrale, la poussière, les particules et la moisissure qui peuvent s'accumuler dans les conduits d'aération posent un risque. En trop grande quantité, ils peuvent provoquer des maux de tête, de la fatigue chronique ou déclencher des allergies, par exemple. Garder son système d'aération propre est donc important.

La santé de ses clients est donc la priorité de Steven Nadon, qui a créé Ductcheck en 2015. Pour cette raison, il utilise des produits de la meilleure qualité qui respectent les plus hautes normes pour nettoyer tout type de tuyaux — résidentiels et industriels.

«En Amérique du Nord, on est devenu tellement propre que notre système immunitaire n'est plus aussi efficace» contre certains pathogènes, explique M. Nadon. «Il faut garder nos choses propres, sinon, on devient malade. C'est pour ça qu'il y a tant d'allergies maintenant.»

Que ce soit pour tester la qualité de l'air, nettoyer vos conduits pour le chauffage, votre échangeur d'air, votre tuyau de sècheuse et la sècheuse, votre aspirateur central, votre fournaise ou pour désinfecter vos tuyaux, Ductcheck a les services et l'équipement pour répondre à vos besoins. Selon le service requis, il peut passer entre trois et cinq heures dans une résidence pour bien faire son travail.

M. Nadon a une longue expérience dans le domaine de la rénovation domiciliaire et il a fait beaucoup de recherche avant de démarrer Ductcheck pour desservir la région du Grand Sudbury et les environs.

Par exemple, une des choses que les gens ne pensent pas à faire nettoyer, dit-il, c'est le conduit d'évacuation de la sècheuse, qui représente un risque d'incendie, surtout en hiver. «Si le flap reste ouvert, l'air froid entre, faire sécher le linge crée de l'humidité et le lint colle

sur les parois. Il devient de plus en plus petit et ça peut complètement bloquer votre conduit», décrit le spécialiste. De plus, un conduit bien dégagé permettra à vos vêtements de sécher plus rapidement, vous faisant économiser de l'énergie et, donc, de l'argent.

Des produits efficaces

«J'utilise les meilleurs produits sur le marché.» Comme le désinfectant Vital Oxide, un produit approuvé par Santé Canada comme étant à la fois assez sécuritaire et puissant pour être utilisé dans les hôpitaux. Selon le fabricant, il détruit la presque totalité des bactéries et virus, tels que la salmonelle, la listéria et les hépatites. Il fait également disparaître la moisissure et l'empêche de revenir pendant sept mois.

Un récent communiqué de la compagnie affirme que Vital Oxide a de bonnes chances d'être efficace contre la COVID-19. Son efficacité n'a pas encore été prouvée, mais elle l'a été contre le coronavirus félin et le coronavirus canin, qui partagent des traits génétiques avec la COVID-19.

Ductcheck utilise également le désinfectant aérien SAM 400, qui élimine 99,999 % des virus et des bactéries dans l'air et les mauvaises odeurs.

La liste complète des services offerts par Ductcheck et leur prix

se retrouvent sur leur site internet ductcheck.com (anglais). Avec le niveau de détails qu'on y retrouve, il est facile de repérer le prix du service dont on a besoin et de profiter de rabais en combinant plus d'un service. Le tout sans frais cachés pour le déplacement ou le kilométrage.

Engagé dans sa communauté

Steven Nadon, un diplômé de l'École secondaire catholique Thériault de Timmins, s'est depuis longtemps engagé à aider les enfants handicapés. «J'ai tout le temps donné depuis que j'ai commencé à travailler à l'âge de 13 ans. J'ai toujours trouvé quelque chose à donner.»

Il a commencé son bénévolat à Timmins, entre autres avec le Snowarama pour la Fondation des Timbres de Pâques. À son arrivée à Sudbury il y a 12 ans, il s'est aussi engagé auprès de cet organisme qui recueille des fonds pour faciliter la vie des gens qui vivent avec toutes sortes de handicaps.

«Juste avant que je commence l'entreprise en 2015, j'ai eu un gros accident de motocyclette et j'ai été au lit pour quatre mois. Alors, ne pas être capable de prendre soin de moi-même et dépendre d'autre monde, j'ai encore mieux compris ce qu'ils peuvent vivre. À ce moment-là, j'ai vraiment augmenté mon engagement.»



Ductcheck commandite une équipe de hockey junior cette année.

NORD-EST

Houblons d'or

JULIEN
CAYOUILLE

Les brasseries nord-ontariennes se sont très bien démarquées dans le cadre des Ontario Brewing Awards 2020, particulièrement celles qui appartiennent à des francophones, soit Stack, Full Beard et Whiskeyjack.

La brasserie sudburoise Stack a remporté la médaille d'or pour ses bières La Cloche et Impact dans les catégories Bière belge forte et Ambrée sure de style européen, respectivement. Ils ont aussi remporté l'argent pour leur IPA Expansion Sour et leur bière américaine Nickel City.

La jeune brasserie sudburoise 46 North a remporté l'argent dans

la catégorie Lager internationale pour la bière Guera.

La brasserie Whiskeyjack de Haileybury a remporté l'or dans la catégorie Blanche américaine avec A Reason to live et la bière belge Ta-Beer-Wit ainsi que l'argent pour la bière ambrée Abitibi Amber.

La brasserie Full Beard de Timmins a remporté l'argent dans la catégorie Bière historique pour sa

Bearded Prospector Cream Ale, aussi l'argent dans les Bières américaines sauvages pour la Twisted WhisKers Sour Series Strawberry Rhubarb Pie et le bronze pour la bière ambrée The Lion's Mane (inspirée par le super héros de Timmins, Auric of the Great White North).

La brasserie Gateway de North Bay a remporté l'argent pour sa bière fermentée alternative 137 Rye Pale Ale et le bronze pour sa Lager ambrée Européenne North Star Rauchbier.

Plus de 400 soumissions avaient été reçues pour la compétition.



Quelques-unes des bières du Nord honorées lors du Ontario Brewing Awards. — Photo : Julien Cayouette

COURRIER DES LECTEURS

SUDBURY

Une petite expérience semi-communautaire

Pendant ces temps de pandémie, nos «bulles sociales» doivent se réduire à quelques personnes. Les marches dans nos sentiers demeurent un endroit de bien-être personnel. Un endroit qui continue de nous offrir des moments rafraichissants de détente, à peu près sans risques de contagion, un peu comme avant.

Il y a près d'un mois, un de mes voisins se débarrassait d'une demi-douzaine de chaises. J'ai décidé de les récupérer et de les apporter sur des points d'observation panoramiques sur les sentiers que je fréquente. Question de prendre un petit repos et de profiter plus amplement du paysage. Une façon de partager avec les autres randonneurs les belles scènes de notre sentier local.

Chose amusante qui m'a agréablement surpris, j'ai essayé l'effet de la première chaise que j'avais placée sur le plus haut point d'observation, qui me permettait de voir le lac Ramsey, de la ville à la plage Moonlight et jusqu'au fond de South Bay en même temps, ou presque. Le fait d'arrêter et de prendre le temps d'observer, c'était presque comme si je voyais pour la première fois, comme si ce paysage, que je croise pourtant régulièrement, s'intégrait de nouveau plus profondément dans ma tête. Simplement avec le fait de s'asseoir et de prendre un

temps d'arrêt pour regarder. J'imagine que cette chaise et les autres que j'ai placées sur la montagne évoqueront des sentiments aussi agréables pour les autres marcheurs et marcheuses du coin.

Je suis repassé samedi

(7 novembre) sur le sentier près des deux chaises au sommet de la montagne. Deux mamans avec chacune un bambin y passaient du temps tandis que les bambins se faisaient plus grands en grim pant sur les chaises.

Claude Hurtubise, Sudbury



Les chaises placées par Claude Hurtubise sur la colline surplombant le lac Bethel et le lac Ramsey le long du sentier de la passerelle qui sépare les deux lacs. — Photo : Claudette Hurtubise



PLANIFIER VOTRE RETRAITE ADÉQUATEMENT!

Avez-vous un fonds de pension? Savez-vous quelles sortes de pensions vous détenez? Est-ce que votre fonds de pension suffira pour votre retraite?

On entend souvent parler des régimes de pension à cotisation déterminée et à prestation déterminée, même du régime enregistré d'épargne retraite (REER) collectif. Connaissez-vous la différence entre chacun de ces régimes?

Surtout, savez-vous si votre fonds de pension couvrira tous vos besoins financiers à la retraite?

Le régime de pension à cotisation déterminée est de plus en plus utilisé. Pour l'expliquer en gros, les cotisations versées par l'employé et l'employeur sont connues dès le départ. En fait, un pourcentage est établi. La somme qui s'accumule au fil du temps dans le régime est investie sur les marchés financiers et génère un revenu de placement. La somme accumulée dans le régime est connue.

Avec le régime de pension à prestation déterminée, une formule détermine la rente payable à la retraite. Cette formule tient compte du salaire et des années de service de l'employé. Contrairement aux autres régimes, la prestation à la retraite est connue et est garantie jusqu'à la fin de vos jours. Les cotisations faites par l'employeur et l'employé peuvent varier au fil du temps, ce qui permet de garantir la prestation à la retraite. Ce type de pension peut également offrir une couverture de l'inflation.

Le **REER collectif**, aussi connu comme REER de groupe, est un autre moyen d'économiser en vue de la retraite. C'est l'employeur qui décide d'ouvrir un REER collectif pour ses employés en choisissant, par exemple, la Caisse Alliance. Chaque employé qui fait partie du REER collectif détient son propre compte et choisit ses investissements. Habituellement, l'employeur et l'employé s'entendent sur le pourcentage à cotiser.

Les caractéristiques des différents fonds de pension présentées ici sont loin d'être exhaustives. Peu importe votre âge, il est important de bien comprendre votre fonds de pension et de vous demander si les montants accumulés suffisent pour votre retraite.

Si votre employeur n'offre pas de fonds de pension, la Caisse Alliance peut vous aider à bâtir des économies.

Il n'y a pas d'âge pour se questionner sur le sujet ni pour commencer à épargner. La Caisse Alliance est ici pour vous aider. N'attendez pas à la retraite pour vous informer sur votre fonds de pension ou pour venir nous voir! Nous vous recommandons de rencontrer un spécialiste en fonds communs de placement de Gestion d'actif Credential inc. à la Caisse Alliance.

Marie-Pier Robert, B. Com., QAFP™
Conseillère en gestion des avoirs
Centre de services de Kapuskasing
Gestion d'actif Credential inc.
marie-pier.robert@acpol.com

Des fonds communs de placement et services de planification financière sont offerts par l'intermédiaire de Gestion d'actif Credential inc.

SUDBURY

Joe LaFlamme

Un personnage historique qui mérite sa propre bande dessinée

PHILIPPE MATHIEU

La bande dessinée *Les aventures de Joe «Wolf man»* est une collaboration entre l'autrice de la biographie *Joe Laflamme : L'indomptable dompteur de loups* (Prise de Parole, 2013), Suzanne F. Charron, et le bédéiste Jacques-André Blouin. Ils viennent de publier le premier essai de la bande dessinée, un prologue aux aventures de Joe LaFlamme, sur les réseaux sociaux en version numérique gratuite.

Personnage moins connu de nos jours, Joe LaFlamme s'est fait connaître à partir des années 1920. Il aurait vécu 30 ans à Gogama. Après quatre ans de recherche et de rédaction, l'autrice Suzanne F. Charron a publié la biographie de Joe LaFlamme en 2013.

Bien que ce n'était pas facile, elle se sentait fière de raconter son histoire. «J'ai bâti toute son histoire parce qu'on était en train de la perdre», dit-elle.

Le projet de la bande dessinée a commencé au Salon du livre du Grand Sudbury 2018 quand Suzanne F. Charron a approché Jacques-André Blouin avec l'idée. Pour des raisons d'horaire, il a fallu attendre un an avant qu'ils aient eu la possibilité de s'asseoir pour le discuter.

La série de romans graphiques aura comme base la biographie ainsi que les récits fictifs et inédits de la vie de Joe LaFlamme.



Suzanne F. Charron — Photo : Josée Blake



Joe LaFlamme avec sa louve de tête en 1939 — Photo : Chambre de Commerce de Gogama

Cette première publication de 6 pages contient seulement le début de la collaboration entre les deux conteurs. Ils publieront le premier épisode des aventures de Joe LaFlamme le printemps prochain.

D'autres textes seront publiés sur les réseaux sociaux de Joe LaFlamme BD. Suivant les nombreuses publications, ils ont l'intention de publier un livre papier qui contiendra ces premiers récits.

Un personnage hors du commun

Joe LaFlamme est une légende canadienne. Fameux contrebandier d'alcool et dompteur d'animaux sauvages — loups, orignaux et chevreuils —, LaFlamme a vécu une vie remplie d'aventure. «Il était une personne vraiment colorée», dit Jacques-André Blouin, alias Jablo. «[Joe LaFlamme] est un des personnages

les plus fabuleux du Nord de l'Ontario. Il est reconnu pour être le "wolf man" pour avoir dompté des loups sauvages. C'est extraordinaire! Ce n'est pas n'importe qui qui aurait pu avoir réussi à entraîner des loups sauvages qui n'ont pas été socialisés à tirer un traineau à chiens parmi des foules», dit l'autrice. De plus, plus tard dans sa vie, LaFlamme a été surnommé «l'Homme aux orignaux».

«C'est ça la magie de Joe LaFlamme! Il n'y avait rien à son épreuve», dit Jacques-André Blouin.



Jacques-André Blouin, alias Jablo — Photo : Courtoisie

Pour freiner la COVID-19, vous avez la solution entre les mains.

- Portez un masque barrière.
- Restez à 2 mètres de toute personne en dehors de votre ménage.
- Limitez les contacts étroits à ceux qui font partie de votre ménage.
- Lavez-vous les mains fréquemment.



À vous de jouer pour freiner la propagation.

Pour en savoir plus, consultez ontario.ca/nouveaucoronavirus

Payé par le gouvernement de l'Ontario

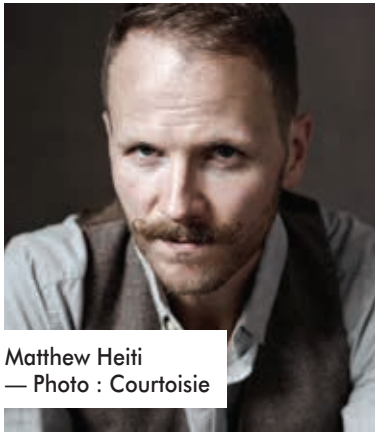
Ontario 

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Aéroportée

Les échos de la langue et de l'histoire

Matthew Heiti
— Photo : CourtoisieMiriam Cusson
— Photo : ArchivesJULIEN
CAYOUILLE

Ce qui devait être la production du Théâtre du Nouvel-Ontario pour la saison 2020-2021 est pour l'instant limitée à une mise en lecture virtuelle. *Aéroportée* devait en plus être une double production anglais-français en collaboration avec Sudbury Theatre Centre (STC), puisque le texte a été écrit par le Sudburois Matthew Heiti et la «traduction libre» a été faite par Miriam Cusson.

Si le TNO utilise le terme «traduction libre», c'est parce que Matthew Heiti a laissé plus de marge de manœuvre à la traductrice pour interpréter le texte à sa façon. «C'est très cool comme processus. Comme n'importe quelle traduction, on veut vraiment rendre honneur au texte, on veut essayer d'être le plus juste possible et, ensuite, on voit des petites ouvertures de lumière, ou des choses qui nous intéressent personnellement et on peut les suivre», illustre Miriam Cusson.

Matthew Heiti renchérit : «Je respecte et admire tellement Miriam en tant que créatrice [...] et parce qu'elle était si passionnée par le projet, notre arrangement était de se servir du script comme une pièce musicale et elle serait une musicienne qui l'interprète avec sa propre voix.»

La traduction par une femme d'un texte écrit par un homme permet également d'ajouter une perspective féminine plus authentique, ajoute Miriam Cusson.

Matthew Heiti a été inspiré par l'histoire de Amelia Earhart, une pilote d'avion «disparue de la surface de la Terre» lors d'un vol au-dessus de l'océan pacifique en 1937.

Ce seul nom a attiré Miriam Cusson, puisque cette héroïne et féministe des débuts de l'aviation l'intrigue depuis son enfance, lorsqu'elle a lu une édition du magazine National Geographic consacrée à Earhart.

M. Heiti ne voulait pas nécessairement écrire l'histoire de Earhart — déjà racontée sous d'autres formes —, mais plutôt explorer ce qu'on laisse derrière nous «en utilisant cette sorte d'icône ou d'héroïne comme étant une version parfaite de ça».

Il a aussi été inspiré par des gens qui affirment avoir entendu l'appel de détresse radio du Titanic 50 ou 60 ans après son naufrage. Ce genre d'écho temporel lui a permis de jouer sur l'identité du personnage principal : «On y suit le dernier vol de cette pilote qui peut être ou non Amelia Earhart», dit-il.

«Il y a quelque chose qui est à mi-chemin entre la réalité et la fiction qui m'interpelle beaucoup», explique Mme Cusson.

Appel à la collaboration

Selon Matthew Heiti, c'est la directrice artistique du TNO, Marie-Pierre Proulx, qui a lancé les discussions pour une nouvelle collaboration avec le STC. Le texte *Aviatrice*, que M. Heiti avait commencé à écrire il y a huit ans, est celui qui a capturé l'imagination de tout le monde.

«Je suis reconnaissant pour cette chance. Ça aurait été un texte que j'aurais abandonné et qui n'aurait jamais atteint le niveau que je voulais. Elle m'a donné la chance de le réexplorer.»

Même si la pandémie a mis sur la glace une production officielle, le travail continu, dévoile Miriam Cusson. «Ce n'est pas très facile quand on se retrouve en salle de répétition, mais on continue le processus de création. Au lieu de mettre les freins, on a décidé en tant qu'équipe de continuer et s'il faut arrêter, on arrêtera.»

En attendant, la mise en lecture de la version française permettra à Mme Cusson d'à la fois «valider le texte et de faire la transition en tant que comédienne». Elle sera en compagnie de Roch Castonguay dans une mise en scène de Manon St-Jules.

Aviatrice a été lu lors du festival PlaySmelter en 2019, justement avec la participation de Miriam Cusson. Avec le format des mises en lecture du TNO et le fait que la date de présentation d'*Aéroportée*, le 20 novembre, tombait en plein milieu du festival de créations sudburois, la collaboration semblait évidente. Ainsi, *Aéroportée* sera seulement présentée en format virtuel, mais les places sont quand même limitées.

CRITIQUE

Copeaux

Comprendre les fins lentes

CAMILLE
CONTRE

Après la pièce *Havre* (Éditions L'Interligne, 2018), Mishka Lavigne nous livre à nouveau une très jolie pièce de théâtre où les émotions et le temps qui passe sont à l'honneur avec *Copeaux*, publiée aux Éditions L'Interligne (2020).

On suit l'histoire d'Elle et de Lui, un couple qui se rend compte qu'il serait mieux s'ils se séparaient, que leur histoire d'amour n'est plus.

Il semble qu'ils aient perdu de vue ceux qu'ils étaient :

je suis devenue l'ombre de moi
l'ombre qui s'efface
ses contours qui disparaissent
dans le noirceur qui monte
ça me glisse entre les doigts
moi

qui je suis vraiment
ça s'attrape pas
c'est liquide
gazeux

des particules en suspension
des lambeaux des copeaux des
fragments (p. 35)

Il y a d'ailleurs une scène où les deux personnages se regardent dans un miroir, comme s'ils étaient

à la recherche de la personne qu'ils étaient avant la relation.

Le temps est le thème principal de cette pièce. Et c'est d'ailleurs le temps qui divise la pièce de théâtre en trois parties. Chaque acte est régi par le temps qui s'étire lorsqu'on comprend que la relation est terminée, mais qu'on ne peut y mettre fin. Il y a aussi le temps lié à la guérison, c'est-à-dire comment un avenir est possible sans être constamment rappelé de l'autre. Mais c'est également le temps qui continue malgré la douleur. Tout commence et se termine un jour.

La pièce se lit à la manière d'un recueil de poésie. Le texte est coupé en vers libre et de nombreux

alinéas sont également présents au sein même des vers. Ce qui rend le texte encore plus lyrique. La forme poétique de ce récit rend bien les émotions que la dramaturge décrit dans le dialogue. Il y a peu de didascalies, mais celles qui sont présentes sont uniquement liées à l'emplacement des comédiens et non pas aux émotions qu'ils doivent livrer.

Copeaux s'adresse à tout un chacun. Le type de relation décrite ici pourrait aussi bien être une amitié qui se termine ou bien une relation entre deux personnes de même sexe; l'histoire ne changerait pas. Tout le monde peut s'identifier dans ce récit, incluant les adolescents.

En somme, *Copeaux* est une magnifique pièce de théâtre sur la fin d'une relation et sur le cheminement des personnages pour comprendre les émotions qu'ils traversent.



L'ÉDITION SPÉCIALE DES FRANCO-ONTARIENNES ET FRANCO-ONTARIENS INSPIRANTS 25 ÉTOILES DU NORD est maintenant en vente sur notre site!



Procurez-vous cette édition spéciale où l'on présente 25 personnalités du Nord! De plus, abonnez-vous à la revue *Le Chainon* en visitant notre site Internet.



Visitez le site du RPFO au <http://mes-racines.ca> ou communiquez avec nous.

Tél. : 613.729.5769
Sans frais : 1.866.307.9995
Courriel : admin@rpfo.ca

 Réseau du patrimoine franco-ontarien

SPORTS

NORD DE L'ONTARIO

NOJHL et SIJHL

Un retour au jeu progressif pour les équipes du Nord

ÉRIC BOUTILIER

Les formations de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) et de la Ligue de hockey junior A internationale et du Lac-Supérieur (SIJHL) ont repris certaines activités habituellement prévues à ce moment de l'année. Elles ont, en grande majorité, disputé quelques matchs hors-concours pour un éventuel retour de la saison régulière.

Il n'y a pourtant rien qui pourrait ressembler à une situation «normale» dans cette campagne. Les joueurs ont dû changer leurs routines d'entraînement et s'adapter à une nouvelle série de règlements et de protocoles sur la patinoire. Les entraîneurs ne pourront plus mesurer la progression de leurs athlètes comme autrefois. Les propriétaires d'équipes ne vont pas pouvoir accueillir de spectateurs dans leurs amphithéâtres en attendant la fin de la pandémie.

La NOJHL a toutefois été le

premier circuit junior de la région à dévoiler son plan de relance. Par voie de communiqué de presse, les dirigeants ont révélé que les Beavers de Blind River, le Crunch de Cochrane, l'Express d'Espanola, les Lumberjacks de Hearst, les Canadiens de Rayside-Balfour, les Rapides de Rivière des Français, les Thunderbirds de Sault-Ste-Marie et le Rock de Timmins seront les équipes qui débiteront la saison 2020-2021.

Chaque club sera regroupé avec un autre adversaire à proximité et disputera un minimum de cinq matchs au

mois de novembre. Les Beavers ont été jumelés avec les Thunderbirds, le Crunch avec les Lumberjacks, l'Express avec les Rapides et les Canadiens avec le Rock.

Les amateurs pourront également écouter en direct les parties de leur équipe préférée sur la plateforme HockeyTV.

La situation est cependant moins rose pour les quatre autres formations de cette ligue. Les Gold Miners de Kirkland Lake et les Voodoos de Powassan seront absents de la patinoire tant et aussi longtemps que les restrictions imposées par leur municipalité respective demeureront en vigueur.

Les Eagles de Sault-Ste-Marie — une équipe du Michigan — ne peuvent pas traverser la frontière canado-américaine et seront, pour

l'instant, exclus des activités de la ligue. Les Wildcats d'Elliot Lake ont déjà décidé de prendre une année sabbatique.

Dans l'Ouest

Les dirigeants de la SIJHL n'ont toujours pas de dates fixes pour la tenue de leur saison. Par contre, les équipes du nord-ouest ont commencé à s'affronter lors de matchs présaisons tout en respectant les mesures sanitaires et de distanciation physique.

La ligue a instauré des règlements pour empêcher la transmission du coronavirus sur la patinoire.

«Nous avons décidé d'établir des punitions mineures pour les mises en échec et tout autre contact physique. Nous n'anticipons pas de bagarres, mais nous avons d'importantes sanctions à notre disposition que nous pouvons imposer sur des joueurs et des équipes qui voudront se mettre dans une situation d'altercation», explique le commissaire de la SIJHL, Darrin Nicholas.

«Nous sommes toujours en train d'évaluer la possibilité d'autres révisions; surtout au niveau des joueurs qui crachent de l'eau de leur bouche et de toucher la rondelle avec leurs gants. Les arbitres seront les seuls à pouvoir ramasser la rondelle», poursuit-il.

«Nous reconnaissons que ça va quand même prendre un peu de temps. Ce sont des habitudes et des instincts développés par les joueurs depuis plus de dix ans, alors ce sera certainement un défi».

Comme dans la NOJHL, les équipes américaines de la SIJHL — les Norskies de Thief River Falls et les Lumberjacks du Wisconsin — ne pourront pas affronter leurs rivales canadiennes. La SIJHL compte cinq clubs en provenance du Nord-Ouest de la province, soit les Ice Dogs de Dryden, les Lakers de Fort Frances, le Fighting Walleye de la Rivière Kaministiquia, les Miners de Red Lake et les North Stars de Thunder Bay.



Affrontement entre l'Express d'Espanola et les Rapides de Rivière des Français dimanche. — Photo : Courtoisie

NORD ONTARIEN

Une oasis pour le sport scolaire à l'ère de la COVID-19

ÉRIC BOUTILIER

L'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS) pourrait être la seule dans le Nord de l'Ontario à permettre aux élèves de participer à des compétitions sportives cet hiver. Les équipes mixtes de badminton, de curling, de gymnastique, de planche à neige, de ski alpin, de ski nordique et de volleyball du circuit féminin pourront revenir au jeu à partir du mois de janvier 2021.

Les dirigeants ont reçu l'autorisation de chacun des organismes directeurs de la province pour aller de l'avant avec un nombre restreint de matchs et de tournois dans la région du Grand Sudbury.

D'ici le 30 novembre, les écoles intéressées signaleront si elles ont l'intention de participer à une ou plusieurs activités de l'AAESS. Elles vont également aider le personnel à développer un horaire qui va répondre aux besoins de chaque formation tout en respectant les conseils et les mesures de distanciation physique du bureau de santé.

Pour l'instant, les équipes de basketball, de hockey, de lutte et de natation seront exclues des pourparlers du plan de relance de cette ligue.

L'exception plutôt que la règle

La tenue d'activités sportives scolaires semble être limitée à une région du nord de la province pour l'instant. L'Association athlétique du Nord-Est de l'Ontario (AANEO) et les associations du sport scolaire du District de Nipissing (NDA), de la rive nord du lac Huron (NSSSA), de la rive nord du lac Supérieur (NSSSAA) et de Sault-Ste-Marie ne permettront pas à leurs athlètes de s'affronter en pleine pandémie.

La Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO) a aussi annulé tous ses championnats provinciaux.

«Notre position comme éducateur est toujours de garder la sécurité des athlètes-élèves en priorité ainsi que celle de nos entraîneurs et des officiels de joute», indique le président de la NDA, Tim Lowe.

«La NDA n'a pas pris de décisions concernant la saison sportive d'hiver. Bien que la FASSO et la NOSSA se soient prononcées, je crois que la NDA prendra la même approche sous peu», révèle M. Lowe, aussi responsable de l'éducation physique et de santé de l'École secondaire catholique Algonquin.

«Cependant, une de nos priorités est de prendre en considération la santé mentale et le bien-être des élèves. Nous croyons que nous pouvons offrir des pratiques sportives de certains sports en suivant les protocoles des organisations sportives provinciales, mais aussi en suivant les mesures de sécurité des écoles et du bureau de santé».

La FASSO, comme plusieurs autres entités sportives, va surveiller de près la situation afin de déterminer une saison printanière serait possible.

Une femme résiliente, courageuse et engagée se voit décerner la bourse #JeMérite 2020 du Centre Victoria pour femmes



Photo : Camille Hall

Camille Hall a été choisie pour recevoir la bourse #JeMérite. De façon exceptionnelle cette année et pour souligner son 25e anniversaire de fondation, le CVF décerne à cette femme francophone méritante, la somme de 2 500\$.

Malgré de nombreux défis personnels dont les séquelles d'accidents, les besoins spéciaux d'un enfant, les responsabilités en tant que mère monoparentale, Camille Hall a tout de même entrepris de poursuivre des études au Collège Boréal en éducation spécialisée pour s'assurer un avenir meilleur.

Cette femme fait ses preuves au quotidien en tant que personne qui n'abandonne pas. Des obstacles importants dans sa vie n'ont pas su l'arrêter de vouloir se perfectionner, continuer à apprendre et surtout à contribuer à son entourage en commençant par son rôle de parent engagé.

Camille est une étudiante hors pair, qui est assidue, réfléchie et très présente à ses collègues de classes. Selon une de ses professeures, « sa maturité et sa sagesse brillent en classe » et « tout ce qu'elle a vécu lui a permis d'être empathique, passionnée et chaleureuse, des qualités qui lui seront essentielles dans sa carrière future. »

Il fait plaisir au Centre Victoria pour femmes de pouvoir l'appuyer dans ses démarches personnelles pour se bâtir un avenir meilleur.

AVIS D'INTENTION DE DÉSIGNER

EN CE QUI CONCERNE LA LOI SUR LE PATRIMOINE DE L'ONTARIO, L.R.O. 1990, CHAP. 0.18

ET EN CE QUI CONCERNE LES BIENS-FONDS ET LES LIEUX DONT L'ADRESSE MUNICIPALE EST LE 162, RUE MACKENZIE (lot 6, concession 4, canton de McKim), DANS LA VILLE DU GRAND SUDBURY, PROVINCE DE L'ONTARIO

VEUILLEZ NOTER que le Conseil de la Ville du Grand Sudbury a l'intention de désigner le bien immobilier dont l'adresse municipale est le 162, rue MacKenzie, y compris les terrains et l'immeuble, à titre de bien ayant une valeur ou un caractère sur le plan du patrimoine culturel aux termes de l'article 29 de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario, L.R.O. 1990, chap. O.18.

Description du bien

La propriété visée connue comme étant le 162, rue MacKenzie est en forme de « L » et mesure environ 12 489 m². Elle se situe du côté est de la rue MacKenzie, entre les rues Baker et Davidson. On y trouve actuellement une structure, soit l'ancienne école Saint-Louis-de-Gonzague, en brique, qui date du XXe siècle.

Déclaration de la valeur et du caractère sur le plan du patrimoine culture

La propriété visée connue comme étant le 162, rue MacKenzie a une valeur ou un caractère sur le plan du patrimoine culturel en raison de sa valeur au plan de la conception et de sa valeur physique, de sa valeur historique et associative et de sa valeur contextuelle.

Le bien au 162, rue MacKenzie possède une valeur au plan de la conception ou une valeur physique parce qu'il constitue un exemple unique et précoce d'un bâtiment scolaire vernaculaire influencé par divers styles, dont le style gothique collégial et l'Art déco. Ce serait également le troisième bâtiment scolaire en terme d'ancienneté qui existe toujours à Sudbury.

Ce bien a une valeur historique ou associative parce qu'il a des liens directs avec le thème, l'activité et l'établissement de l'enseignement à Sudbury, plus précisément l'éducation en langue française de la communauté francophone de Sudbury. Il s'agit d'un exemple d'école séparée catholique bilingue et des efforts coordonnés de conseillers scolaires anglophones et francophones visant à défier le Règlement XVII. L'ancienne école a aussi contribué à faire abroger le Règlement XVII par l'entremise de la commission royale d'enquête de 1927 qui a fait du Conseil des écoles séparées de Sudbury un exemple positif d'enseignement bilingue. Ouverte de 1915 à 2000, l'école a été directement associée aux événements entourant le Règlement XVII et à l'enseignement du français et de l'anglais dans la collectivité.

L'édifice a une valeur historique ou associative puisqu'il témoigne du travail de l'architecte P.J. O'Gorman, qui a joué un rôle majeur dans la création d'édifices institutionnels comme les écoles, les églises et les structures commerciales à Sudbury et dans le Nord de l'Ontario. Bien des réalisations de cet architecte sont encore visibles de nos jours à Sudbury et à Timmins, en Ontario. L'école Saint-Louis-de-Gonzague est l'un de ses bâtiments institutionnels les plus anciens construits à Sudbury. Il semble que ce fut le premier d'une série d'établissements d'enseignement (ainsi que de bâtiments institutionnels, ecclésiastiques et commerciaux) conçus au fil d'une carrière prolifique.

L'édifice a une valeur contextuelle parce qu'il est important pour définir, maintenir et soutenir le caractère du secteur. Dans ce secteur défini comme étant celui des bâtiments institutionnels, on trouve des bâtiments résidentiels, commerciaux et institutionnels. Cela comprend des églises, des écoles ainsi que des édifices publics et gouvernementaux. Huit écoles ainsi que six édifices publics et gouvernementaux s'y trouvent actuellement. Une concentration supérieure de ces structures renforce le secteur à titre de zone institutionnelle au centre de Sudbury qui répond aux besoins de la collectivité en matière de services éducatifs, religieux, gouvernementaux et de loisirs.

Enfin, l'édifice a une valeur contextuelle parce qu'il est lié physiquement, visuellement et historiquement à l'ensemble de bâtiments institutionnels, défini par son grand nombre d'écoles ainsi que d'édifices publics et gouvernementaux, dont le 162, rue MacKenzie. La relation d'ensemble des édifices qui s'y trouvent renforce ces liens.

Description des principaux attributs patrimoniaux

Voici certains des attributs patrimoniaux qui illustrent la valeur ou le caractère sur le plan du patrimoine culturel du bâtiment scolaire en brique du XXe siècle, connu auparavant sous le nom d'école Saint-Louis-de-Gonzague :

- son emplacement, son orientation, son échelle et son volume;
- la maçonnerie de briques monochrome;
- le parapet d'influence Art déco;
- les entrées jumelées sur l'élévation sud;
- l'entrée de la tour, située sur l'élévation ouest;
- l'emplacement et la configuration des grandes ouvertures de fenêtre.

On peut se procurer des renseignements supplémentaires au sujet de la désignation projetée auprès du Bureau du greffier de la Ville du Grand Sudbury, et à l'adresse suivante : <https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?pg=feed&action=file&attachment=32466.pdf>

Toute personne peut, au plus tard le **14 décembre, 2020**, envoyer par courrier recommandé ou livrer au greffier de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, un avis d'opposition à la désignation projetée ainsi qu'un énoncé des motifs énonçant tous les faits pertinents. Si un tel avis d'opposition est reçu, le Conseil de la municipalité du Grand Sudbury renvoie l'affaire à la Commission des biens culturels pour une audience.

Fait dans la Ville du Grand Sudbury, le **14 novembre, 2020**.

HOROSCOPE

SEMAINE DU 22 AU 28 NOVEMBRE 2020

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
TAUREAU, GÉMEAUX ET CANCER

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Vous aurez beaucoup d'énergie qu'il faudra apprendre à bien canaliser. Tâchez de faire un peu d'activité physique, autrement vous aurez tendance à succomber à des états dépressifs. Un dévouement non négligeable s'impose cette semaine.

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
L'insomnie sera au rendez-vous, votre esprit s'activera en raison de nombreuses idées et de diverses préoccupations. L'idée d'entreprendre une nouvelle carrière vous inspire et les occasions d'aller de l'avant se présenteront tout autant.

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Vous vous retrouverez au cœur d'une foule importante ou alors vous participerez à un événement qui réunira pas mal de monde. Bien que cela soit profitable professionnellement et financièrement, ces gens seront exigeants, voire épuisants.

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
En cette période de l'année, de nombreuses entreprises font de grandes transformations. Malgré l'angoisse et l'inquiétude, vous en profiterez. Vous vous hisserez vers le haut, tandis que certains de vos collègues risquent plutôt d'être mis à pied.

LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
L'idée d'entreprendre un grand voyage en toute spontanéité vous inspirera fortement. Il est aussi possible que vous ayez à vous occuper de travaux urgents sur la maison. Vous aurez une somme assez considérable à déboursier.

VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Vous ferez face à des choix qui s'opposent. Ou alors, les plans pourraient changer plus d'une fois. Il faudra impérativement faire preuve de patience avant que les choses ne rentrent dans l'ordre et vous permettent enfin de savoir quelle direction prendre.

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Atteindre l'équilibre entre les différentes sphères de sa vie n'est pas toujours facile à accomplir. Quelques petits ajustements à la maison vous permettront d'y parvenir. Votre santé exigera plus de sommeil pour éviter d'affaiblir votre système immunitaire.

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Vous aurez l'inspiration nécessaire pour développer votre propre entreprise. Vous découvrirez de nouveaux objectifs professionnels ambitieux qui vous mettront en valeur. Vous rencontrerez aussi les bonnes personnes avec qui collaborer.

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Vous vous démarquerez devant un nombre de gens assez important. Vous connaîtrez ainsi une période de succès spectaculaire, et ce sera tout à votre honneur. Vous recevrez une forme de distinction ou une nomination quelconque et on vous applaudira.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Un ménage s'impose à la maison. Et en éclaircissant ainsi votre environnement, vous libérez votre esprit de toute confusion, qui se dissipera rapidement. Il faudra également élever la voix dans une certaine circonstance pour ne pas perdre le contrôle.

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Vous pourriez recevoir un lot de critiques ou alors vous ferez affaire avec des gens qui, volontairement, ne s'expriment pas clairement, apportant ainsi tout un lot d'émotions. Avec de la patience et de la diplomatie, vous vous en tirerez avec les honneurs.

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
On vous donnera un montant d'argent assez important, comme une réclamation d'assurance ou un héritage. Vous devrez faire preuve de tact et de diplomatie dans une situation qui risque de provoquer un peu d'impatience de part et d'autre.

MOT CACHÉ

THÈME : ESCAPADE EN ITALIE / 7 LETTRES

- | | | | | | | |
|--|---|---|---|---|---|--|
| A
ABRUZZES
ADIGE
ADRIATIQUE
ANCÔNE
ANDRIA
AOSTE
APENNINS
AREZZO
ARNO
ASTI
B
BARI | B
BARLETTA
BASILICATE
BERGAME
BOLOGNE
BOLZANO
C
CAGLIARI
CALABRE
CAMPANIE
CAMPOBASSO
CAPRI
CATANE
CESENA | C
CÔME
CONI
E
ETNA
F
FANO
FERRARE
FLORENCE
FOGGIA
FORLI
G
GELA
GÈNES | L
LECCE
LIGURIE
LIVOURNE
LOMBARDIE
M
MESSINE
MILAN
MODÈNE
MOLISE
N
NAPLES | N
NOVARE
O
OMBRIE
P
PALERME
PÉROUSE
PESARO
PESCARA
PIEDMONT
PISE
POTENZA
POUILLES
PRAME | P
PRATO
R
RAVENNE
RIMINI
ROME
S
SALERNE
SARDAIGNE
SASSARI
SICILE
SIENNE | S
STROMBOLI
T
TARENTE
TIBRE
TIVOLI
TRIESTE
TURIN
V
VENISE
VÉRONE
VICENCE |
|--|---|---|---|---|---|--|

E	L	A	R	A	C	S	E	P	C	A	L	A	B	R	E	M	A	P	E
N	I	O	S	A	S	S	A	R	I	O	M	E	S	S	I	N	E	O	U
G	V	N	P	R	A	T	O	F	M	N	F	T	E	L	D	V	L	U	Q
I	O	A	R	E	M	T	L	B	A	E	E	Z	A	R	A	E	I	I	I
A	U	Z	A	T	I	O	A	P	R	I	Z	N	I	R	L	R	C	L	T
D	R	L	M	S	R	R	L	R	N	U	P	A	N	O	E	O	I	L	A
R	N	O	E	E	D	E	A	I	R	E	C	O	M	E	G	N	S	E	I
A	E	B	N	I	S	R	M	B	S	L	I	G	U	R	I	E	T	S	R
S	E	C	E	R	E	I	A	A	S	E	N	O	C	N	A	S	I	E	D
R	E	M	A	T	R	I	R	A	N	O	I	L	R	O	F	T	M	S	A
O	A	C	A	P	A	O	L	A	P	E	N	N	I	N	S	O	E	M	E
P	S	V	B	G	R	E	E	O	N	A	S	A	O	A	R	S	O	I	T
I	O	S	E	A	R	I	T	G	V	E	L	E	F	C	U	D	N	V	A
E	Z	A	A	N	R	E	O	E	E	I	C	E	C	O	E	A	O	E	C
D	Z	R	E	B	N	L	B	A	S	N	T	C	R	N	P	N	V	N	I
M	E	N	M	Z	O	E	E	E	O	I	E	E	E	M	N	T	A	I	L
O	R	O	A	B	E	P	R	T	G	S	P	S	A	L	E	E	R	S	I
N	A	N	I	R	U	T	M	B	T	I	T	C	A	T	A	N	E	E	S
T	V	I	C	E	N	C	E	A	I	A	D	E	F	O	G	G	I	A	A
I	L	O	B	M	O	R	T	S	C	T	C	A	G	L	I	A	R	I	B

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 11 NOVEMBRE : HOCKEY

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 20 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AINÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

OPTIONS POUR
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

SUDOKU

JEU N° 689

5								4
	2		9					8
		7			8		9	
			8		4			
				3				5
3						7	4	
2			1	4	6	3		
1			7		3			6
			2					

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

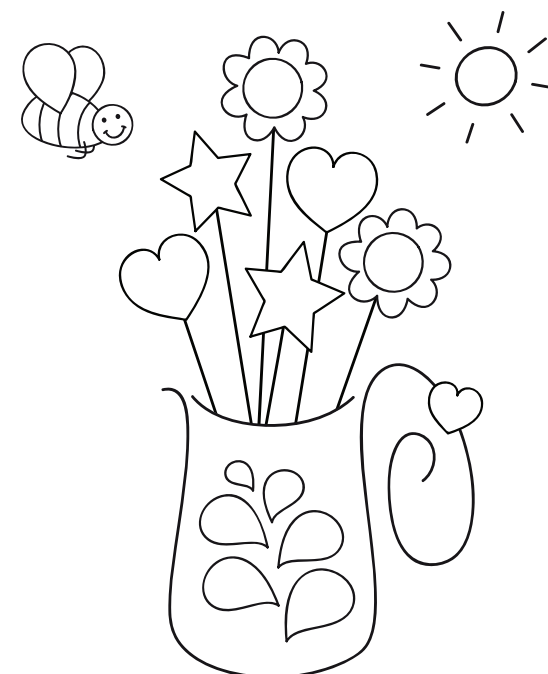
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 688

7	6	2	8	9	1	8	7	5
8	9	1	7	5	6	2	7	3
5	8	7	7	8	2	1	6	9
2	5	6	9	3	7	7	8	1
9	7	8	6	1	7	5	8	2
8	1	7	9	2	8	6	9	7
6	2	9	1	7	8	7	5	8
1	7	5	8	7	9	8	2	6
4	8	3	2	6	5	9	1	7

COLORIAGE





CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



SMOOTH ROCK FALLS

École secondaire catholique Georges-Vanier Animation en temps de pandémie

Dans le respect des restrictions d'hygiène et de santé, les élèves de l'École secondaire catholique Georges-Vanier participent à diverses activités culturelles. Ces derniers ont eu l'occasion de répondre à des défis de construction, de se familiariser avec différents instruments et de participer à un jeu de connaissances. Il faut peut-être procéder différemment, mais on continue à vivre et à profiter pleinement de notre langue et de notre culture. On cache notre bouche, mais on utilise tout autant notre langue!



Photos : Courtoisie



IROQUOIS FALLS

École catholique Saints-Martyrs-Canadiens En vedette : une foule éclair

Pour célébrer la fête du drapeau franco-ontarien, tous les élèves de l'École catholique Saints-Martyrs-Canadiens se sont rassemblés par cohorte en dansant au rythme d'une même chorégraphie afin de monter une mobilisation éclair (flash mob) virtuelle. Quel succès!

Les élèves de 5^e/6^e année de la classe de Mme Natasha Béland démontrent leur plaisir fou de s'amuser ensemble. À l'avant : Isabelle Lavoie, Cooper Rivers et Kirk Arsenault. À l'arrière : Taylor Quesnel, Gabrielle Vaillancourt, Antoine Bruneau, Janique Desrochers, Annabel Bastien, Lia Proulx, Micah Frey, Owen Lambert et Mme Natasha Béland. — Photo : Courtoisie



KIRKLAND LAKE

École catholique Assomption Les premières neiges sont synonymes de plaisir

Même les grands de l'École catholique Assomption de Kirkland Lake ont du plaisir à jouer dans la neige en laissant libre cours à leur imagination et à leur esprit de créativité.



Photo : Courtoisie

le 20 novembre 2020

le Conseil célèbre fièrement
**la Journée nationale
de l'enfant**
et invite ses familles à
reconnaitre l'importance de
participer à des activités qui font
la promotion des droits de l'enfant
et des valeurs catholiques.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**

www.cscdgr.education

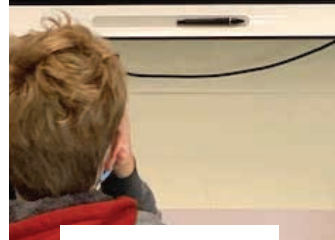
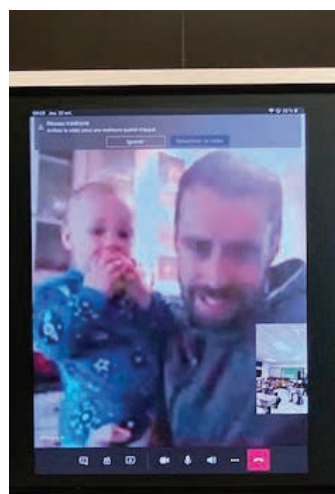




BONFIELD

École élémentaire catholique Lorrain L'innovation au premier plan en temps de pandémie à l'École Lorrain

La classe de Mathieu Bélanger à l'École élémentaire catholique Lorrain a eu l'occasion d'innover en se trempant dans un mode d'apprentissage différent. En temps de pandémie, les élèves et les membres du personnel sont parfois appelés à s'auto-isoler. C'est ainsi qu'est né l'idée de faire la mise à l'essai d'une journée d'enseignement hybride où les élèves de la classe sont à l'école et suivent leur routine habituelle, avec le personnel sur les lieux pour les surveiller et les guider, alors que leur enseignant fait l'enseignement à distance. Les préparatifs pour assurer le succès de cette mise à l'essai se sont étendus sur plusieurs semaines. L'initiative fut un grand succès! M. Mathieu s'est branché de chez lui à différents moments pour livrer son enseignement et guider l'apprentissage des élèves. De leur côté, les élèves étaient excités de pouvoir participer à une tournée virtuelle de sa maison et de pouvoir rencontrer son fils. C'était gagnant comme expérience!



Photos : Courtoisie



STURGEON FALLS

École secondaire catholique Franco-Cité Le conseil des élèves au cœur de notre école

En dépit des règles et mesures prises pour assurer la distanciation, les élèves de l'École secondaire catholique Franco-Cité se sont mobilisés et ont formé un tout nouveau conseil des élèves. L'équipe dynamique regroupe onze élèves de la 9^e année à la 12^e année. Le conseil des élèves se rencontre régulièrement sur la plateforme Teams et organise des activités amusantes et créatives. C'est ainsi qu'est née l'idée d'organiser un ralliement virtuel et, grâce aux efforts et au leadership du conseil des élèves, les Patriotes ont pu assister à un spectacle de variétés. Il faut dire que les élèves de l'école ont, eux aussi, répondu à l'appel en créant des vidéos, des numéros de danse, des saynètes, des jeux et des performances musicales. Le tout premier ralliement est déjà passé et les élèves ont déjà hâte au prochain!



Les élèves du conseil 2020 en réunion sur Teams — Photo : Courtoisie

NORTH BAY

École élémentaire catholique Saint-Raymond Qu'est-ce que le transport actif scolaire?

À l'École élémentaire catholique Saint-Raymond, l'activité physique est importante pour tous les Éléphanteaux; on doit bouger davantage et s'asseoir moins pour atteindre notre santé optimale. Se rendre à l'école sur notre vélo ou à la marche sont d'excellentes façons de commencer sa journée d'apprentissage. De plus, nous voulons rendre la zone scolaire plus sécuritaire pour les élèves en réduisant la circulation de voitures ainsi que de parents à l'école. Lorsqu'une famille a vraiment besoin de conduire pour se rendre à l'école, elle est encouragée à stationner un peu plus loin et marcher un bloc. L'activité physique telle que le transport actif scolaire est une bonne idée pour notre bien-être et notre santé! Les Éléphanteaux souhaitent remercier le Bureau de santé de North Bay-Parry Sound pour le cadeau d'un support à vélos!



Photo : Courtoisie

On nous confie chaque jour
le plus beau trésor du monde :

les enfants

20 NOVEMBRE - JOURNÉE
NATIONALE DE L'ENFANT



SUDBURY

École St-Joseph Un jour du Souvenir en virtuel

Les élèves de l'École St-Joseph (Sudbury) ont tiré profit d'une célébration du jour du Souvenir hors de l'ordinaire, car elle a été vécue en mode virtuel. Les valeurs de la reconnaissance, du respect, de la paix, de la joie et de l'amour transcendent dans les messages. Les élèves, le personnel et les familles remercient du fond du cœur tous les vétérans, hommes et femmes, qui ont contribué au développement de notre nation.



Photo : Courtoisie

VAL CARON

École Jean-Paul II On devine!

Après avoir lu plusieurs devinettes et étudié leurs caractéristiques, chaque élève de la 2^e année de l'École Jean-Paul II (Val Caron) a pu écrire une devinette en suivant le processus d'écriture. Par la suite, ils ont eu la chance de lire leur devinette à leurs amis dans les deux classes de 1^{re} année par l'entremise de la plateforme Microsoft Teams. Les élèves de la 1^{re} année ont même inventé une devinette en groupe pour les élèves de la 2^e année. Ces deux rencontres virtuelles ont été un grand succès! Les élèves de ces trois classes ont bien profité de ce partage.



Photos : Courtoisie

CHAPLEAU

École secondaire catholique Trillium Un finissant se mérite la médaille académique du Gouverneur général

Les élèves et les membres du personnel l'École secondaire catholique Trillium (Chapleau) désirent féliciter Patrick St-Amand qui s'est mérité la médaille académique du Gouverneur général pour l'année scolaire 2019-2020! Cette médaille est remise au finissant du secondaire qui a obtenu la meilleure moyenne en 12^e année. Son dévouement envers ses études ainsi que ses connaissances exceptionnelles sont ainsi récompensés. Félicitations Patrick!



Renée Weber, enseignante et conseillère en orientation, et Patrick St-Amand. — Photo : Courtoisie



« Je m'engage à accepter les différences des élèves de mon école. Je dis non à l'**INTIMIDATION**, c'est MON choix. J'ai une responsabilité d'écouter, d'aider, de respecter et d'aimer les autres. Je vois une école en paix ! »



C'est simple comme bonjour.

cspgno.ca/inscription



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

PERSONNALITÉ À DÉCOUVRIR AU CSPGNO

Tania Reid Watson

Directrice de l'École secondaire Cité-Supérieure

BIO

Déjà quand elle était toute petite, Tania était certaine de vouloir être enseignante. Pour elle, l'enseignement est une vocation qui lui a donné l'occasion à sa manière d'enrichir la communauté francophone de Marathon. Tania a travaillé au sien de plusieurs conseils scolaires et elle insiste sur le fait qu'au Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO), elle a été accueillie dans une grande famille et non pas simplement par un employeur. Elle travaille au CSPGNO depuis maintenant 15 ans.



MÉTIER

En tant que directrice, Tania assume une grande part de la responsabilité d'ajouter de l'énergie positive dans l'école. Elle raconte des anecdotes et parfois elle doit porter plusieurs chapeaux, dont celui de maman, de remplaçante, de réceptionniste, de conseillère ou même de nettoyeuse. Lorsqu'un membre du personnel est absent, elle est toujours prête à combler le poste manquant. Cependant, garder une énergie positive dans l'école reste sa plus grande priorité. Il est essentiel d'avoir un climat scolaire favorable à l'apprentissage. Elle parle aussi fièrement de son équipe avec qui elle établit des objectifs et avec qui elle prend plaisir à mettre en œuvre les actions nécessaires pour y arriver.



MOMENT COUP DE CŒUR

L'un des plus grands coups de cœur de Tania au fil de sa carrière a été l'ouverture de l'École secondaire Cité-Supérieure à Marathon en 2005. C'est enfin à ce moment-là que la communauté francophone de Marathon a pris en charge la gouvernance de l'éducation en français au palier secondaire. Elle se souviendra toujours de cette occasion.

Elle souligne que c'était la responsabilité de la communauté de donner la chance à la jeunesse de se rencontrer entre francophones, de collaborer, de tisser des amitiés dans leur langue de choix. Le plus grand objectif de l'école est d'assurer une vitalité à la francophonie de la région de Marathon pour les générations à venir. Ce n'est pas juste la langue que les élèves apprennent, c'est aussi une culture, une sensibilité, une vision du monde qui est propre aux francophones. Elle ajoute qu'il faut voir grand et permettre aux élèves de rêver ensemble. Il suffit simplement de les outiller.



Photos : Courtoisie du CSPGNO



RÉALISATIONS

Tania souligne que plusieurs beaux projets ont vu le jour à l'École secondaire Cité-Supérieure et qu'à chaque fois, c'est le fruit d'une collaboration avec la communauté, les élèves et l'équipe-école. Plus récemment, l'école a obtenu un appui financier du gouvernement fédéral pour démarrer un nouveau programme de codage numérique. Ce programme permettra aux élèves de se spécialiser dans ce domaine d'avenir. Il s'agit d'une occasion rêvée pour les élèves d'apprendre quelque chose qu'ils pourront mettre au service du développement de leur région et de leur carrière.

Tania est aussi très heureuse d'annoncer que l'école a également reçu une bourse pour mettre en place le programme De la ferme à la cafétéria Canada. Ce projet a pour objectif de fournir de la nourriture de source locale à l'école. Tania anticipe aussi une participation des élèves pour le déploiement de cette initiative. À Marathon il n'est pas toujours évident de s'approvisionner localement, mais ce type de projet aidera à faire germer le changement tout en ayant une valeur éducative et santé



PROFIL

MUSIQUE FRANCO :
Liste Spotify du CSPGNO
et Les Rats d'Swompe

LIVRE RECOMMANDÉ :
Un cerveau pour apprendre,
de l'auteur David a. Sousa et
adapté par Gervais Sirois

PASSION :
La gastronomie

PASSETEMPS :
Artisanat textile

**ÉQUIPE SPORTIVE
FAVORITE :**
Le Maple Leaf de Toronto

SPORT PRÉFÉRÉ :
La promenade en forêt

**ORGANISME FRANCO
À DÉCOUVRIR :**
Le Centre de leadership et
d'évaluation inc. (CLÉ)

CHARITÉ À APPUYER :
La Friperie et la Banque
alimentaire de Marathon

METS PRÉFÉRÉS :
Les fruits de mer

DESSERT FAVORI :
Gâteau au chocolat

**SI TU ÉTAIS UN SUPER
HÉROS :**
Élastigirl (Élasto-fille)
du film *Les Indestructibles*
(*The Incredibles*)

TON MESSAGE AUX

Parents...

Choisir une école de langue française est un cadeau pour vos enfants et c'est bien plus qu'un choix académique.

Élèves...

Soyez fiers de votre culture et de votre francophonie!

Collègues...

J'apprécie votre dévouement et votre beau travail.



CHELMSFORD

Rencontre : Aline Beaudry

CLAIREPILON

Aline Beaudry est membre du Club 50 Rayside-Balfour depuis 40 ans. Ses filles se sont jointes à elle aussitôt qu'elles ont atteint l'âge requis.

«Nous aimons beaucoup aller au club régulièrement participer aux différentes activités et nous manquons beaucoup l'occasion de se rendre au club depuis qu'il est fermé à cause de la pandémie», affirme Mme Beaudry.

Ses activités préférées sont surtout le galet, les cartes et les repas. Rencontrer ses amis et faire de nouvelles connaissances y compte aussi pour beaucoup.

Elle trouve le temps très long depuis le mois de mars. Il est difficile de rencontrer ses amis et de reconnaître les gens quand ils portent des masques.

Elle doit tout de même passer le temps en attendant. «Durant l'été, j'ai passé du temps avec mes filles à la roulotte. Nous avons joué aux cartes et je me suis occupé du jardin, surtout des tomates, que j'ai eues en abondance, ainsi que de mes fleurs», raconte-t-elle.

Mme Beaudry aime aussi communiquer par internet avec ses amis et sa famille,

jouer aux cartes à l'ordinateur, préparer des recettes, faire des conserves, écouter de la musique western, regarder la télévision, surtout les nouvelles pour savoir ce qui se passe dans le monde, souligne-t-elle.

Elle se trouve chanceuse d'avoir des enfants qui l'aident beaucoup, surtout pour l'épicerie. Mme Beaudry et son conjoint, Lucien, sont mariés depuis 58 ans et ils ont 4 enfants, 8 petits-enfants et 20 arrière-petits-enfants. Ils demeurent tous dans la région, sauf un qui demeure à Toronto et un autre à Smooth Rock Falls. «Nous aimons toujours aller les visiter», dit-elle.

Mme Beaudry est capable de se garder occupé, mais elle a bien hâte que la pandémie soit chose du passé et que les choses reviennent à la normale pour que le club ouvre ses portes et que les activités recommencent, qu'elle puisse sortir avec ses amis, sa famille et pouvoir organiser des rencontres de famille.



Aline Beaudry — Photo : Courtoisie

AZILDA

Rencontre : Royal Poulin

CLAIREPILON

Royal Poulin pratiquait plusieurs activités qui ont été annulées par le confinement. Il a dû changer son style de vie. «Depuis la pandémie, il faut se trouver des petits projets à faire pour passer le temps.»

«Les affaires ne sont plus pareilles, il faut maintenant se trouver des petits projets. Alors, chaque matin, nous allons prendre une grande marche dans la forêt pour revenir déjeuner, travailler dans notre jardin, faire des petits projets comme la peinture, nettoyer la maison. J'aime aussi regarder la télévision, écouter la musique», dit-il.

«J'aime et je manque beaucoup le Club Accueil Âge d'Or depuis qu'il est fermé à cause de la pandémie», dit-il. Il aimait aller au club régulièrement pour jouer aux fléchettes, aux poches, aux quilles et au jeu de palettes.

Il allait au gymnase chaque jour, mais certaines salles sont maintenant fermées et les participants sont limités. Les activités manquent pour tous. «Surtout pour les personnes plus âgées, il est important de marcher et de faire de l'exercice pour se garder en santé», dit-il.

«Personnes ne sort plus, même à Halloween, seulement que 10 petits sont venus à la porte.»

M. Poulin et son épouse ont beaucoup voyagé, mais les voyages et les croisières, c'est très probablement fini pour eux. Pendant 30 ans, il a été propriétaire d'une roulotte où il allait chasser à l'automne.

Le couple a deux garçons et quatre petits-enfants. «Je visite souvent les enfants qui demeurent à Barrie et participe à des activités, comme aller en quatre roues avec les plus jeunes qui demeurent dans la région et à la chasse avec mes garçons», dit-il.

Royal Poulin est natif d'Azilda et il y a toujours demeuré. Il a travaillé chez Bélanger Ford pendant 37 ans avant de prendre sa retraite en 2019. Il est membre du Club Accueil Âge d'Or d'Azilda depuis 15 ans.



Photo : Courtoisie

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

**Le Fonds du
Grand
Mouvement**

150 M\$ pour donner vie à vos projets.

Soumettez vos idées et faites bouger les choses.

Pour plus d'information, visitez
desjardins.com/grand-mouvement

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



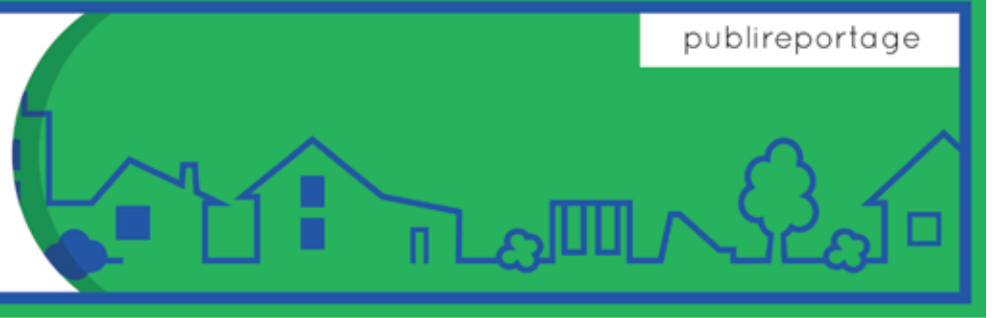
DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA



vie communautaire NORTH BAY



NORTH BAY

Générosité bien placée

Le magasin Staples de North Bay a recueilli 5308 \$ lors de la campagne annuelle Start to Smart to school. Les quatre conseils scolaires de North Bay et la Nipissing First Nation Nbisning Secondary School ont chacun reçu 1060 \$ pour l'achat de fournitures scolaires. Entre le 17 juillet et le 28 septembre, Staples s'est associé aux clubs Kiwanis de partout au Canada afin de donner un coup de main au financement d'outils d'apprentissage. Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord et le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario font partie des quatre conseils qui ont reçu de l'argent. Les clients de North Bay ont été parmi les plus généreux du secteur du centre de l'Ontario, seulement dépassé par Collingwood, Bolton et Aurora. Le Club Kiwanis du Nord-Est de l'Ontario est un nouveau club qui dessert les communautés entre Sault-Ste-Marie et North Bay. (C.P.)



Assis : Liana Blaskievich du Near North District School Board et Lisa Dumont Conseil scolaire catholique Franco-Nord.
Debout : Ralph Celentano de Kiwanis NEO, Leo de Jourdan du Nipissing-Parry Sound Catholic District School Board, Jennifer O'Driscoll de Nbisning Secondary School, Kyra Loftus de Staples, Yves Laliberte du Conseil scolaire public du Nord-Est et, à genoux, le gérant de Staples North Bay, Pat Lynch. — Photo : Courtoisie



Conseil scolaire catholique Franco-Nord



Conseil scolaire public du Nord-Est

NORTH BAY

Compagnons des francs loisirs Un changement de plus

ÉRIC
BOUTILIER

Le Centre culturel Les Compagnons devra bientôt se trouver un nouveau président. Michel Pagé annonce qu'il remettra sa démission lors de l'assemblée générale annuelle du 30 novembre.

À la tête des Compagnons au cours des cinq dernières années, M. Pagé ne peut tout simplement plus agir comme leader de ce regroupement francophone et en même temps poursuivre sa carrière en éducation dans une autre ville. Il espère néanmoins appuyer son successeur dans ses nouvelles fonctions et continuer à aider le centre à sa façon.

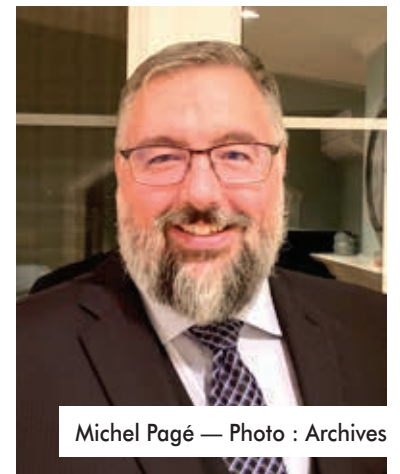
«J'ai accepté un poste à la fin de l'année scolaire au Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) et, présentement, j'habite principalement à Sudbury. Je suis encore résident de North Bay techniquement, mais je ne suis là que deux jours par semaine», explique-t-il.

«D'une part, c'est difficile de gérer les choses à distance. Mais d'autre part, je ne pense pas que c'est très juste pour notre centre culturel — qui a besoin de quelqu'un qui est là pour appuyer les employés et pour travailler avec le conseil d'administration», soutient le président sortant.

«J'aimerais continuer comme membre du conseil d'administration et j'aimerais accompagner une nouvelle présidence. On a mis trop de choses sur pied que je ne suis pas prêt simplement à abandonner, dire "bon bien arrangez-vous". Ce n'est pas du tout mon genre.»

Relever un défi après l'autre

L'année 2020 aura été une année très ardue pour Les Compagnons des francs loisirs. L'organisme a dû prendre la difficile décision de



Michel Pagé — Photo : Archives

mettre en vente son édifice de la rue Dudley et annuler la majorité de ses activités. Le centre a également connu des moments difficiles avec le décès de l'agente de la programmation, Lou Gagné.

«C'est aussi venu nous frapper particulièrement fort», reconnaît M. Pagé au sujet du décès de Mme Gagné.

«La pandémie a aussi compliqué les choses au niveau de la garderie qu'on gère, la Garderie Soleil. Et avec le décès de Lou, il faut dire qu'on a mangé quelques bonnes claques au courant des derniers mois.»

«En ce moment, je te dirais qu'on est en train de rebâtir. On est finalement au point où on se sent comme si on est prêt à avancer. Grâce à l'aide du conseil d'administration, on a repensé notre fonctionnement et rebâtit notre équipe.»

L'assemblée générale des Compagnons sera présentée sur la plateforme Facebook à compter de 19 h le lundi 30 novembre.



Caisse
Alliance

Utiliser notre application mobile,
c'est simple!

- Accès à votre compte n'importe où, n'importe quand!

Assurez-vous de télécharger l'application Caisse Alliance.

Vous avez des questions?
Nous sommes là pour vous aider.

➤ caissealliance.com



vie communautaire TIMMINS

publireportage



TIMMINS

Par et pour les femmes

CLAIREPILON

Dans sa mission d'aider les femmes à vivre une vie épanouie, le centre Ellevive présente des activités mensuelles. Presque tout est en ligne en ce moment en raison de la pandémie, mais il y a tout de même quelques activités où les femmes peuvent se rencontrer en toute sécurité.



La directrice d'Ellevive, Chantal Mailloux. — Photo : Courtoisie

Tous les lundis matins sur la page Facebook (@tavietschoix) à 10 h, des employées du centre font une présentation en direct. Le premier mardi du mois, un café-social se déroule en personne. Le deuxième jeudi du mois, c'est au tour des femmes de Cochrane de se rencontrer. Le 3^e jeudi du mois, il y a divers ateliers d'enseignement présentés à Timmins. Il faut passer par le site ellevive.ca pour s'inscrire à ces ateliers.

Ellevive est un organisme dynamique géré par des femmes pour des femmes. Le but premier est de soutenir les femmes qui ont vécu de la violence sous toutes ses formes dans le district de Cochrane.



Les employées d'Ellevive lors du dévoilement du nouveau nom en septembre. — Photo : Archives

«Nous rencontrons la femme où elle est dans son cheminement

et nous lui offrons du soutien afin de rencontrer ses besoins et ses objectifs. Que ce soit par l'entremise de counseling individuel ou de groupe, par l'accompagnement à des rendez-vous, la revendication de droits, l'appui à la recherche de logement, les services résidentiels, les services d'appui aux femmes qui ont vécu la traite des personnes ou qui en sont à risque, l'appui aux mères et aux enfants dans la maison d'hébergement ou en communauté», dit la directrice, Chantal Mailloux.

Le centre a été fondé en 2005 sous le nom de Centre Passerelle pour femmes du Nord de l'Ontario et la maison d'hébergement en 2010. «Plusieurs personnes ne comprenaient pas la signification du nom et croyaient que nous étions une agence religieuse, passerelle / pastorale», raconte Mme Mailloux.

La maison d'hébergement peut accueillir jusqu'à 10 personnes à la fois et pour des séjours moyens de six semaines. Ils peuvent être prolongés selon la situation.

LE SAVIEZ-VOUS?

Tout résident surpris à mettre la neige de son stationnement ou de son terrain dans la rue peut recevoir une amende en vertu du règlement 1993-4162.

AVIS INTERDICTION DE STATIONNEMENT NOCTURNE

Règlement 1983-2004

Tout véhicule stationné dans la rue après 23 h 30 entre le 1^{er} novembre et le 30 avril dans les limites de la ville de Timmins entrainera une contravention de 75 \$ pour son propriétaire, à moins que des pancartes permettant le stationnement soient affichées.

STRUCTURES TEMPORAIRES

Règlement municipal 2016-7898

Toutes les structures temporaires, comme les abris d'hiver pour les voitures, nécessitent un permis. Veuillez apporter votre application, votre plan et le paiement à Service Timmins, situé au premier étage de l'hôtel de ville.

Les structures saisonnières approuvées peuvent être érigées entre le 1^{er} octobre et le 30 avril.

Structures saisonnières : 15 \$
Structure annuelle : 25 \$



TIMMINS

Les petits dons deviennent gros

Les barbecues organisés par le concessionnaire Nissan de Timmins au cours de l'été ont alimenté les coffres de la Fondation de l'hôpital de Timmins et du district. Chaque semaine, Timmins Nissan a organisé un barbecue pour célébrer le travail d'équipe. Cette année, Timmins Nissan a remis la somme de 1568,75 \$ à la Fondation de l'hôpital de Timmins et district. «Nous organisons des activités de collectes de fonds de cette sorte depuis plusieurs années», affirme dans un communiqué de presse la directrice des ventes chez Timmins Nissan, Tammy Nadeau. «C'est notre façon de redonner à la communauté et de soutenir divers groupes.» Le gouvernement ne finance pas l'achat d'équipement et les rénovations dans les hôpitaux, les dons de la communauté sont donc nécessaires. (C.P.)

TIMMINS

Créations collectives

Le 26 novembre, le Musée de Timmins présentera un atelier en ligne de fabrication de cartes de Noël avec de la peinture à l'eau. Ceux qui s'inscriront recevront des cartes, la peinture, des pincesaux et le reste du matériel nécessaire à la création. Le point de départ parfait pour les débutants. L'inscription coûte 40 \$ et l'atelier restera en ligne après sa diffusion initiale. Pour s'inscrire ou obtenir plus de renseignements, composer le 705-360-2617.

Le musée accueille aussi l'exposition *À la croisée des chemins* de Bureau des regroupements des artistes visuels de l'Ontario (BRAVO). Une exhibition d'une vingtaine d'artistes de l'Ontario français en lien avec le processus de création et comment il affecte l'identité. Il s'agit du cinquième et dernier arrêt de l'exposition. Elle restera au Musée jusqu'au 4 décembre. (C.P.)